

Guide d'entretien

Les objectifs des entretiens :

- L'existence d'une grande communauté LGBTQI+ dans les pays arabo-musulmans (Tunisie comme exemple) qui vit beaucoup de difficultés et fait faces à plusieurs types de violences
- La migration en Europe (Belgique) comme solution à laquelle ces personnes ont recouru pour vivre mieux leurs différences
- Montrer que même si on migre en Europe, les discriminations et la violence touche ces personnes là

Questions personnelles : **infos socio démographique**

- Quel âge as-tu ?
- Tu es de quelle origines ?
- Tu vis où en Belgique ? et depuis combien de temps tu es arrivé.e ?
- Quelle est la nature de ton travail ?
- Est-ce que ton identité de genre est la même que celle qui t'a été assignée à la naissance ?
- Comment t'identifies tu ?
- C'est quoi ton niveau d'éducation ? secondaires univ? (**Etudes influence leur choix**)
- Est-ce que ton orientation sexuelle est-elle différente de l'hétéronormativité ?
- C'est quoi ta position dans la famille, tu es l'ainé, milieu junior? combien as tu de frères et de soeurs? As tu des rôles à remplir au sein de la famille?
- Y'avait il des personnes comme toi dans ta famille?
- Quand et comment as-tu découvert que tu étais « différent.e » ?
- Comment s'est passée cette période de ta vie ? comment tu l'as vécu ?

Questions par rapport à aux conditions de vie dans un pays arabo-musulmans : **la vie avant la migration :**

- Comment étais-tu perçu dans ton pays d'origine ?
- Tu faisais quoi avant de venir en Belgique ? travail/études...
- Comment tu as vécu ta sexualité/id de genre, avant la migration ?
- Comment ton entourage (famille ami.es) a réagi quand tu as fait ton coming out ? Si tu en a fait un.
- As-tu reçu des remarques déplacées, des agressions, attouchements, violence parce que tu étais différent.e ?
- Te sentais tu en sécurité dans ton pays ? Avais tu l'impression que tu seras protégé.e par la police au cas où tu as un problème ?
- Qu'est ce qui t'as le plus poussé à partir de ton pays ?
- Comment es-tu partie ? quelle voie migratoire ? chemin ?
- Est ce que tu es venu.e directement en Belgique ? es tu passé par un autre pays ?
- as-tu de la famille en Belgique ?
- pourquoi tu as choisi ce pays ?

Question par rapport aux conditions de vie en Belgique **la vie de migration en belgique**

- Comment as-tu vécu la migration ? Peux tu me raconter ton histoire de migration ? as-tu vécu des difficultés ?
- Peux-tu me raconter les conditions de ton arrivée ici ? Ou est ce que tu es allé en arrivant ici ? avais tu des ami.es chez qui aller ?
- Est-ce que tu fréquente les endroits de cultes ? mosquées ?
- Quelles personnes fréquentais-tu ? Est ce que tu retrouves des personnes de même origines que toi ? Es-tu en contact avec la population immigré arabo-musulmane ?
- Comment tu te sens au sein de cette pop immigré ? es tu à l'aise ? pourquoi ?
- Fais tu partie d'une asso lgbtqi+ ?
- Peux-tu me raconter une situation où tu as été victime de racisme ?
- As-tu rencontré des difficultés pour trouver un logement ou un travail ? comment les as tu surmonté ?

Le vécu de leur sexualité et de genre

- Qu'est ce qui te plaît le plus ici ?
- comment vis tu ta sexualité ?
- De quelles origines sont tes partenaires ?
- es tu plus épanoui.e amoureuxment / sexuellement que dans ton pays d'origine ?
- As-tu vécu des situations lgbtqi+phobes en Belgique ?
- As-tu été discriminé.e en raison de ton orientation sexuelle et/ou de tes origines ?
- La vie en Belgique correspond-elle à tes attentes ?

Fiche d'entretien : Arass

Merci beaucoup !!

Ben de rien de rien..

Alors, on va commencer avec les questions personnelles : Quel âge as-tu ?

49 ans depuis hier

Tu es de quelle origine ?

Algérienne

Ok, tu vis où en Belgique ?

Ici dans le quartier à Forêt

Tu es là donc depuis 13 ans c'est ça ?

C'est ça Je suis arrivé en 2007

Quelle est la nature de ton travail ?

Je travaille comme responsable Marketing dans une boîte pharmaceutique.

Est-ce que ton identité de genre est la même que celle qui t'a été assigné à la naissance ?

Oui oui oui..

Et comment t'identifies-tu ?

C'est à dire ?

Comment tu te décris ou tu te présentes par rapport à ton identité ou ta sexualité ?

Ah bah, Je suis un garçon plutôt homosexuel, j'ai eu une phase hétérosexuelle et puis assez vite je sentais que voilà c'était plutôt les garçons qui m'intéressais plutôt que les filles.

C'est quoi ton niveau d'éducation ?

Je dirais universitaire.

C'est quoi ta position dans ta famille ? Est-ce que tu es l'aîné ?

Je suis l'aîné des garçons.

Vous êtes 3 garçons ?

Non on est 6 en tout et pour tout.

Ah d'accord 6 garçons et tu es l'aîné ?!

Non on est 6 je suis l'aîné, les premières c'est les filles j'ai deux sœurs aînées, moi le 3ème et il y a mon frère et les derniers c'est jumeaux.

Et tu avais des rôles à remplir au sein de la famille ?

Comme j'étais un des rares qui à décrocher le bac et qui est allé en université etc. J'ai dû gagner ma vie assez vite et par le contexte de l'époque je devais aider aussi financièrement à subvenir aux besoins de ma famille dans un contexte assez particulier, il se trouve que ma mère au moment où elle a accouché des jumeaux, elle a fait une dépression Post-Partum, mon père aussi parce qu'ils ont eu les jumeaux assez tard. Ma mère elle devait avoir passer 40 ans, c'était une grossesse pas trop désirée... Et du coup je me suis retrouvé à 16 ans, à moi-même, amener mes propres frères au pédiatre etc et que mes sœurs elles étaient aussi occupées à faire études, à se

marier etc. C'était quelque chose d'assez naturelle au début que voilà, mon tempérament a fait que je prends les choses en charge. Voilà, je me suis trouvé dans un rôle un peu bizarre de père de substitution à mes frères mais aussi celui qui ramène des sous à la maison et là on ne se rend pas toujours compte de l'impact que ça peut avoir au niveau de sa vie personnelle. Les gamins de mon âge jouaient au foot alors que moi j'étais plutôt occupé à aider à faire la cuisine, à changer les couches à vérifier le carnet de vaccination de mes frères, c'est un peu bizarre...

Par la suite il y a aussi la question dès l'adolescence de l'identité sexuelle où j'ai traversé je dirais comme tout le monde la phase de la découverte sexuelle et ce n'était pas évident de savoir répondre à cette question, d'ailleurs si tu me l'aurais posé à l'époque, je ne sais pas qu'est-ce que je devais répondre est-ce que je suis homo ?! est-ce que je suis hétéro ?!

Par contre ce qui est sûr, par exemple, c'est que je n'ai jamais eu le truc de transgenre par exemple je ne me suis jamais senti femme, même si parfois dans des soirées on s'amuse ça m'est arrivé de mettre du rouge à lèvres pour rigoler sans plus.

Est-ce que vous avez des personnes toi dans ta famille ?

Il y a mon oncle mais il n'est pas du tout sorti du placard on va dire jusqu'à maintenant alors que c'est une espèce de secret de polychinelle, il se trouve que je suis de formation infirmier anesthésiste, et voilà comme quoi il y a pas que toi qui a changé de boulot, et lui il était chef de service de diabétologie et à l'époque il m'avait dit quand j'ai eu mon bac tu fais secrétariat médicale je vais ouvrir une clinique et puis à l'époque aussi mon père qui m'a dit tu fais des études en cardiologie...

Au fait j'ai fait des études deux années de médecine et puis les études étaient trop dures, je n'ai pas réussi ma deuxième année de tronc commun mais l'environnement médicale me plaisait du coup j'ai dit à mon oncle que je ne vais pas faire secrétaire médicale, je ne vais pas faire cardiologie et je vais faire infirmier anesthésiste et c'est à ce moment-là que les confrontations avec lui ont commencé.

J'ai commencé un peu à sortir, à découvrir la vie gai underground d'Alger et j'ai très vite compris que mon oncle fréquentait les mêmes endroits, les mêmes personnes que moi mais à des heures et contextes différents et j'ai essayé d'aborder avec lui le sujet mais il était dans le déni total et paradoxalement il est devenu à la limite homophobe, et voilà j'ai dû faire mon coming-out en belle et en forme et j'ai cru qu'il allait me soutenir mais au fait c'était tout à fait le contraire. Jusqu'à présent notre relation n'est pas bonne mais on survit.

Comment as-tu découvert que tu étais différent ?

Je ne sais pas trop, j'ai pas découvert ça du jour au lendemain, ça s'est fait sur une longue période, c'était pas comme entrer dans un restaurant et tomber sur un plat qu'on connaît et dire oh que c'est bon non c'était avec beaucoup de questionnement au fait. Il y a une sorte de moulinette dans le cerveau, on est attiré par les garçons depuis sont jeunes âges et puis les filles...

Il y a le contexte social, et le contrôle social avec la société qui te renvoi beaucoup de signaux qui te disent voilà la bonne conduite à suivre, voilà les choses comment elles doivent se passer et très vite on intègre ces choses-là. On sait que voilà une fille qui porte une mini-jupe et qui fume n'est pas une fille bien c'est pas une fille de bonne famille, que des clichés comme ça les uns à côtés des autres...

Et puis oui par l'aventure, en colonie de vacances, je crois que les sociétés nord-africaine même si elles essayent et mettent beaucoup d'effort pour interdire l'homosexualité, même en séparant les hommes des femmes, elles encouragent ça indirectement, tu sais, comme dans la prison, quand ils séparent les femmes des hommes et les hommes des femmes, en fait ils font que le corps de l'autre il est à portée de main et que le rapport au corps est différent par rapport aux autres entreprises, en fait on est plus chaleureux que les européens etc...

Comment tu as vécu cette période de ta vie ?

Très mal, des pensées suicidaires, dure dans le sens de ne pas trouver des gens avec qui parler à propos de ce sujet ou partager ça parce que c'est peut-être dû à mon milieu social, on est d'une classe moyenne et on ne pouvait pas parler de ces sujets tabous avec la famille etc...

Comment étais-tu perçu dans ton pays d'origine ?

J'étais perçu comme l'emmerdeur de service, j'étais militant dans des groupes universitaires, j'étais rebelle et voilà la société de renvoyer des signaux genre tu n'es pas comme les autres donc tu ne fais rien comme les autres au début indépendamment de l'aspect sexuelle mais après il est venu un peu en retard, j'ai eu très peu de souffrance car j'étais pas très efféminé mais il y avait quand même quelques mots blessant genre sale PD, psychologiquement, c'était pas évident genre je devais être introverti pour me préserver et ne pas beaucoup attiré l'attention.

Tu faisais quoi avant de venir en Belgique ? travail/études...

J'ai travaillé dans plusieurs Hôpitaux en tant qu'infirmier anesthésiste et en fait j'avais rencontré en Algérie quelques européens principalement des français et c'était grâce à eux que je n'ai pas fait mes premiers voyages, en France à Paris fin des années 80 et là j'ai découvert un monde de possibilité extraordinaire mais j'avais toujours la tête sur les épaules genre je partais juste pour vacances pas plus, ou alors c'était des diplômés vivant en Tunisie ou au Maroc et là on fait le fait d'être dans ces milieux-là, je me suis retrouvée dans des diners avec François Mitterrand..

Au fait pour vivre ta sexualité pleinement dans ton pays ces gens-là personnes ne les soupçonnent derrière les murs de leurs maisons et grâce à leurs positionnement en tant que français dans ces pays arabes, bref j'ai terminé mes études et j'ai fait d'autres études postuniversitaires qui m'ont permis d'avoir une bourse à Paris et j'ai pu rester un an et demi à Paris.

Professionnellement, c'était très enrichissant par contre personnellement je n'avais pas beaucoup de temps pour moi, j'étais toujours occupé entre le travail, le transport car je vivais en banlieue et je sortais pas, mais là l'idée de quitter l'Algérie définitivement à commencer à prendre de l'importance, je devais avoir 30 à 32 ans à l'époque.

Retourner au pays tu voulais dire ?

Non, quitter l'Algérie quand j'étais en stage à Paris, L'Algérie était en pleine guerre et moi je voyais que des possibilités professionnelles et sociales en restant sur place, plus de liberté, d'indépendance car j'étais obligé de cacher le fait que je buvais par exemple parce que je vivais encore avec mes parents à l'époque.

Puis je suis rentré en Algérie, j'étais prêt à quitter le pays à 35 ans, le hasard a fait que je suis tombé sur un Belge grâce à internet, donc la drague en Ligne et les cyber cafés en Algérie.

Cette personne voulait faire le tour du nord de l'Afrique, la Tunisie l'Algérie et le Maroc, pour finir ils ont fait Tunisie et Algérie seulement, il était avec un copain, on s'est rencontré, on s'est plu et puis les allés retours se sont suivis entre Bruxelles et Alger et grâce à mon boulot je pouvais avoir facilement la visa longue durée, car je voyageais pour les séminaires et c'était un avantage.

Pour cela, nous avons commencé à envisager mon départ de l'Algérie et comment en devait faire pour m'installer en Belgique, la réflexion avec mon copain de l'époque c'était qu'en devait essayer mais je ne voulais pas être dépendant de lui je voulais décrocher un boulot, il y a la

fierté aussi qui est un trait en commun chez nous les Nord-Africains je ne supportais pas l'idée de quitter ma situation stable en Algérie pour me retrouver dépendant de mon copain, genre il me prenait en charge ou il me payais parce que j'étais habitué à travailler moi-même, il fallait que je me démerde pour me débrouiller seul.

On zappe tout ça parce que ce n'était pas évident comme tu sais les 90 jours commençaient à se réduire, on devait alors entamer la procédure du regroupement familial et pour cela je devais rentrer en Algérie que je demande le dossier en consulat Belge et j'étais victime d'homophobie en consulat Belge en Algérie.

Pourquoi donc ? ils n'ont pas accepté que tu déposes ton dossier, ils n'ont pas cru ton histoire ?

Non au fait j'étais là dans la file avec un dossier contenant toutes mes conversations avec mon copain et plus de 200 photos pour prouver qu'on était en couple, c'était des photos normales à la plage, à la maison et des conversations intimes.... Et le gars derrière le vitre, lui, au fait faut savoir qu'être Algérien un certain moment était synonyme de terroriste dangereux, il dit à haute voix comme ça devant tout le monde avec son micro, « vous voulez faire un dossier de cohabitation légale avec une fille j'imagine alors que sur les photos je ne vois pas de fille dans ce dossier, il n'y a que des hommes, c'est quoi cette histoire ?! » là j'ai dû avoir la douche froide mais heureusement que j'ai la capacité de rebondir très vite et je lui ai dit vous êtes là autant faire votre boulot au lieu de faire des commentaires d'autant plus qu'ils sont mal-déplacés, vous me dites s'il manque une pièce administrative oui ou non.. Ok Ok, nous allons vous rappeler Au revoir et Merci.

C'est un Belge l'homme à l'administration ?

Oui oui, évidemment je suis sorti en rasant les murs j'avais peur que quelqu'un de présent ce jour-là me reconnaissait alors que là je peux te dire que je les emmerde tous, parce que entre-temps notre dossier de cohabitation n'a pas marché, j'étais revenu ici pour 10 jours et l'autre alternative qui se présentait à nous c'était de nous marier.

Et je découvrais aussi la notion de mariage homo. Et malgré le fait que je suis homo aussi la notion de mariage était lourde pour moi car c'est vrai que c'était juste une démarche administrative pour faciliter mon déménagement ici mais malgré cela ce n'était pas évident pour moi d'accepter cette idée par contre on était d'accord tous les deux sur ce principe... ça me travaillait.

C'est normal parce que la notion du mariage en Afrique du Nord c'est tellement sacré ça a du poids certes....

Oui c'est vrai mais ici aussi parce que tu arrives tu as la maison en commun et le jour du mariage il y a tout un système qui fait que c'est un peu difficile à accepter parce que tu as le couple qui nous précédait et le couple d'après c'était des hétéros genre le classique une fille avec la jolie robe blanche et tout et un garçon. Il y avait alors des personnes derrière nous genre le couple et leurs proches qui disaient « elle est où la Nana ?!... Ah oui !!! mais c'est un mariage de gai !! c'est des PDs !!! » et tout...

Tu comprends ?! ça ne prédit pas que les choses ici sont meilleures, la vie en rose et tout par contre la grande différence c'est qu'ici il y a des lois et tu peux porter plainte même si les familles te rejettent, dans le système administratif tu as toujours tes droits et tu peux vivre normalement ce qui n'est pas le cas en Algérie et les autres pays Arabo-musulmans...

Bah oui parce qu'on ira en prison alors que tu es une victime...

D'accord, est-ce que tu as fait ton coming out quand tu étais en Algérie ?

Oui, avec mes parents surtout car j'avais des expériences avec des filles auparavant, j'étais même marié à une fille et au fait au bout de deux ans de vie ensemble je lui en ai parlé, à mon épouse de l'époque, je crois que je n'aime pas que les filles que j'aime aussi les garçons et il y a une possibilité que je te trompe... mon épouse était très intelligente et très instruite aussi elle m'a dit pas écoute si tu roules une pelle lors d'une soirée à un garçon parce que tu as trop bu ce n'est pas grave.. Je lui ai dit non à vrai dire j'aime réellement les garçons, ça l'a vraiment déstabilisé pendant un moment et même mes parents n'aiment pas la fille parce qu'elle était rebelle comme moi et nos familles respectives ne nous aiment pas.

Puis j'ai rencontré un homme c'était vraiment mon premier amour et je suis sorti avec lui et je l'ai présenté à mes parents en leurs disant que ce n'était pas un simple amis... ils m'ont bien dit qu'avec moi c'était pas toujours normale du coup on pense vraiment que c'est une lubie qui va passer après tout.

Je leurs ai confirmé ça s'il le prenait comme ce n'est pas grave, par contre, en Belgique j'étais plus directe et clair j'ai envoyé un mail et courrier à tous mes frères et sœurs j'ai téléphoné à mes parents après c'était silence radio, puis le temps est passé, j'ai essayé de reprendre contact avec eux, maintenant on a une relation de non-dit, ils m'ont pas dit casse toi tu ne fais pas partie

de la famille mais ils n'appellent pas, c'est le silence donc je me suis dites tant pis s'ils ne m'acceptent pas comme je suis réellement ça ne sert à rien.

Et tu n'es jamais rentré en Algérie depuis ?

Bah au début je rentrais une fois par an mais plus je mettais du temps à y aller plus je me rendais compte de la différence entre les deux pays plus je me rendais en évidence de la liberté et la tranquillité que j'ai ici, ici je ne dois pas dire bonjour à tout le quartier, je peux m'habiller comme je veux, si j'ai des sous je peux manger en resto, si j'en ai pas je peux manger du pain moisi pendant deux jours et ça me convenait cet anonymat. Par contre là-bas depuis l'aéroport jusqu'à destination, genre les comment tu-vas ? quand est-ce que tu te maris et tu nous ramènes une belge ? ou tu ouvres un commerce ?

Au fait en Europe il faut bosser dure surtout quand on est ambitieux et indépendant, car tu peux mener une vie d'artiste disant et être au chômage au même temps même ça ce n'était pas possible pour moi car je devais justifier du minimum d'heures de travail pour bénéficier du chômage alors que là-bas au pays il y a une forme de solidarité sociale, la femme qui cuisine pour tout le monde tout en se plaignant qu'elle est fatiguée et tout mais bon, pas comme ici, mais c'était pas gratuit, c'est vrai qu'ils n'attendent pas des sous mais ils attendent de toi un certain comportement qui correspond à leurs valeurs et leurs attentes.

Moi je partais voir mes parents et mes frères et sœurs, je trouve tous les cousins que je n'ai pas vu depuis 10 ans, et là commence les emmerdes genre moi j'ai payé le billet très cher pour profiter de ma famille et du soleil c'est deux 3 jours je me trouves dans l'obligation de déjeuner avec tout le monde cousins et voisins avec leurs questionnaires qui ne finissent jamais... Combien on te paye ? etc...

Oui oui ils sont indiscrets quoi, ils posent différentes questions sur ton intimité et ta vie privé...

Et je me suis dites que ce n'était pas relaxant c'est pour cela que j'ai espacé les visites, là mes parents ils ont vieillis et commencent bizarrement à devenir de plus en plus religieux et me disent tout le temps quand est-ce que tu arrêtes ces bêtises, tu n'es plus jeune et tu vas mourir et aller en enfer.

Et si tu ne changes pas, on ne peut pas maintenir une relation avec toi, alors je leurs ai dit que chacun est libre moi j'ai fait mon choix et j'assume...

Est-ce que tu as été agressé en Algérie ?

Oui parfois, pas mal mais je fuyais c'est tout.

Tu te sentais en sécurité en Algérie ?

Pas du tout, c'était la double peine parce qu'on n'était pas en sécurité physique et mentale d'ailleurs d'abord il y a l'aspect purement légal parce qu'il y a une condamnation légale par la loi et aussi la condamnation sociale parce que même avec la famille et les proches c'est mal perçu, j'étais très à l'aise financièrement mais je n'ai pas eu une vie paisible en tant que personne LGBT et que je ne pouvais pas faire du gai pride dans ces pays...

Est-ce que tu as de la famille ici en Belgique ?

Non, j'aurai aimé, la distance physique n'est pas facile au fait et comme tu sais l'Europe a bâti une muraille entre nous et nos pays, genre maintenant c'est difficile de dire que le côté spontané a disparu, juste parce qu'on est né en Europe avec des papiers Européens ils ont l'avantage de partir à leurs aises il suffit de voir le prix des billets et de l'hôtel, ils peuvent partir un peu où bon leur semble par contre je ne peux pas dire à mes parents, frères et sœurs de venir chez moi car ça demande beaucoup de préparation, des mois de préparation parfois pour que ça soit possible et cela me fait penser au mouvement récent des BLACK LIVES MATTERS, c'est pareil ici quand j'aborde le sujet avec mes amis belges ou européens en général je leurs dit vous vous rendez compte que ma famille ne peut pas venir me voir facilement ici en Belgique juste parce qu'ils n'ont pas une nationalité européenne alors que moi par le fait d'être marié ça m'a facilité l'obtention des papiers et je peux me déplacer librement, ça fait réellement réfléchir dans ce cas ce genre d'avantages qu'ils ont par rapport à nous.

Comment tu as vécu cette migration ?

Dure au début, on n'a plus ses repères, les odeurs, la lumière, le manque de soleil, j'étais dans un état d'esprit « je dois m'en sortir » donc le soleil et tout ça passait en second lieu. Bref on s'adapte et moi j'ai eu la chance de tomber sur un groupe d'amis solidaires qui ne me jugeaient pas, ils m'ont facilité la vie ici pas seulement sur le plan financier mais rien qu'en t'invitant chez eux tu sens que tu fais partie de la grande famille, je pouvais y aller quand je voulais sans obligations ni contraintes. Au début c'étaient des tunisiens et algériens homos qui avaient les mêmes circonstances que moi et ils ne parlaient que de sexualité du coup c'est devenu agaçant avec le temps du coup je me suis retiré du groupe.

J'ai fait la connaissance de gens asiatiques qui avaient un vécu différent et qui avaient surtout des sujets intéressants à raconter mais bon avec le recul j'ai compris que ce n'était pas anodin

car c'était vraiment dure et malgré le fait que je suis venu avec un certain bagage intellectuel, je parlais déjà couramment l'anglais et l'allemand, très vite j'ai dû me mettre en cours accéléré en irlandais car ça ouvrait des portes même pour les conversations. J'ai compris avec ce parcours de combattant que réellement rien n'est gratuit dans la vie et qu'il fallait vraiment de la patience pour aboutir à ses fins finalement.

Donc quand tu es venu ici tu es allé directement chez ton mari et tu as fait la connaissance de plusieurs personnes. Et as-tu fréquenté des endroits cultes ici ?

Non je n'ai pas éprouvé le besoin d'y aller réellement.

D'accord et concernant la communauté arabo-musulmanes ici ?

Ben ils étaient trop dans des cercles fermés, les groupes de tunisiens, des algériens, des marocains, il y avait des soirées appelées soirées Merhaba, ceux de l'association, j'en faisais partie d'ailleurs j'organisais avec eux des fêtes d'accueil des immigrés tout comme moi, on s'éclatait bien avec les soirées à thèmes, la musique arabe et tout ce qui en suit.

Ce n'était pas juste pour les homos tout le monde était le bienvenu et ça a marché trop bien d'ailleurs les gens appréciaient beaucoup, ils se défoulaient réellement et là tu sens le besoin de déstressé et de s'affirmer en tant que population arabo-musulmanes et puis après tu trouves tous les genres ensemble à s'amuser à danses ils y avaient aussi ceux qui osaient s'habiller comme s'ils appartenaient à un cirque ça faisait rire tout le monde et on ne sentait pas de gêne concrètement mais bon ce n'est pas mon truc ce genre de délire mais j'appréciais le fait d'appartenir à une association qui ouvrait les portes à des gens dans le besoin d'appartenance.

Le fait d'entendre parler sa langue même s'il y avait des différences entre les différentes langues arabes mais le fait que tout le monde chantait les mêmes chansons comme Fairouz etc. ça faisait chaud au cœur.

Mais en quittant les soirées, la réalité est extrêmement dure, le fait de savoir qu'il y a des gens sans papier vivant en Europe depuis des années et la galère qu'ils endurent dans la vie de tous les jours, c'est triste parce qu'ils avaient recourt à la drogue, à la prostitution pour survivre. Bref puis après j'ai quitté l'association car je ne pouvais plus supporter ça, je ne pouvais pas toujours accueillir les gens chez moi ou leurs filer de l'argent j'avais plus l'énergie pour ça parce que j'en ai subi des problèmes venant d'eux donc j'ai préféré me préserver.

A part cette association, tu n'en as pas intégré d'autres ?

Si, j'ai fait partie d'une autre association « Assume for life (je ne sais pas trop mannou j'ai pas bien entendu le nom :3) c'est une association qui préparait des collectes de fonds pour les communauté LGBTQ+ ou les femmes lesbiennes vivants en Afrique qui ont des enfants atteints de SIDA.

Est-ce que tu peux me raconter une situation où tu as été victime de racisme ici en Belgique ?

Oui j'ai trouvé un boulot dans une firme qui vont des implants gastriques pour le gens qui ont le cancer etc. et j'étais le responsable de vente de ce produit car j'étais formé pour ça auparavant.

Bref quand un hôpital commande je devais aller faire une assistance sur place. Il y a eu échange de mail avec le responsable du bloc, je suis allé le lendemain à l'hôpital, je me suis dirigé vers le secrétariat mais la fille là-bas me regardait et me disait que le professeur n'avait pas de RDV avec moi, elle a cité mon nom du coup je lui ai dit que c'était bien moi, elle me regardait et disait qu'il y avait sûrement une erreur sur la personne, elle a appelé le professeur et il avait la même réaction, il a donc appelé ma firme. Bon sur le champ je n'ai pas fait de réaction je leurs ai dit seulement que ma firme va facturer 150 euro de l'heure et qu'il avait une patiente qui attendait au bloc. Bon, heureusement que ma firme était avec moi, elle leur a dit que ce n'était pas normal d'avoir ce genre de réaction juste parce que j'étais Algérien. Le professeur ne s'est même pas excusé et on l'a fait au final mais après il y a eu échange de mail c'était vraiment délicat. Et au final, j'ai fini par lui dire que c'est désolant, le fait d'avoir tous ces matériaux et tout ce savoir-faire pour qu'au final vous n'acceptez pas de travailler avec un arabe moi je ne prendrai pas le risque de recommander votre hôpital pour personne.

Et l'autre fois ici j'ai eu des cours d'intégration sociale, c'était intéressant à l'époque, il y avait plusieurs avantages comme les tickets de train etc. il y avait un belge qui nous donnait le cours, dans les diapos, il y avait une photo de gai pride et il a dit même ces gens existent ici mais moi personnellement je suis contre. Et tous les homophobes se sont manifestés.

Au début je n'ai pas fait de réaction mais après j'ai porté plainte car c'était irrespectueux, bon je l'ai fait parce que ça m'a dérangé, lui il est venu s'excuser mais il l'a dit à tous mes camarades que c'était moi qui l'a fait et là je sentais que même ceux avec qui je prenais ma pause étaient choqués et sont directement venus me dirent qu'ils n'avaient jamais cru que je pouvais être homosexuel.

C'est comme si j'étais obligé de parler de ma sexualité. Je peux dire que là le racisme ça m'arrive de moins au moins mais l'homophobie persiste encore.

Qu'est ce qui te plaît le plus ici ?

Ce qui me plaît c'est qu'on a des endroits de sexe, des boîtes et des spas etc. je trouve que c'est important que des endroits pareils existent parce que ça permet aux gens d'avoir du sexe normalement facilement et sans gêne. Mais pour me positionner en tant que PD publiquement c'est encore difficile car je n'aime pas être jugé et tout. Je n'aime pas être l'exotique du service. Je trouve que ce n'est pas évident d'avoir le full package quoi même dans mon couple d'ailleurs, ce n'est pas évident d'être accepté comme on est avec ta culture et tes habitudes et pas forcément suivre les pas de l'autre juste parce qu'il est différent ou appartient à une culture différente.

Ce genre de trucs créent beaucoup de tensions, ça créer des déséquilibres car par exemple une famille belge qui a fait un bon parcours dans l'acceptation de son enfant, elle va être accueillante et chaleureuse mais quand elle commence à devenir curieuse à propos de ta famille, si ta maman a visité la Mecque, si elle consomme de la viande de porc ou pas on ne peut pas l'inviter autour d'un barbecue normalement, par exemple etc.

Je me dis que pour une femme et un homme c'est compliqué que dire entre deux mecs un belge et un non belge. Dans la communauté d'homos en fait, il y a la consommation sexuelle genre je peux facilement couper cours à une relation et dire que j'appellerai quand j'aurai envie de coucher par exemple par contre pour bâtir toute une relation ça demande beaucoup d'effort.

Comment vis-tu ta sexualité maintenant ?

La manière la plus classique possible, quand je suis arrivé au début j'ai fait les 400 coups je me suis beaucoup amusé d'ailleurs mais ça m'est vite passé, là maintenant avec le boulot et les occupations de la vie quotidienne je dirais que c'est devenu classique quoi.

De quelles origines sont tes partenaires ?

Flamandes, je suis avec un flamand depuis dix ans maintenant, celui d'avant aussi mais les rencontres d'un soir ou de quelques semaines, il y avait des japonais des américains mais les plus difficiles à nouer une relation avec les arabes sont les moins souples, il a une sorte de schizophrénie qui s'installent vite fait parce qu'on est presque là clandestinement, c'est difficile d'assumer qui ont est même s'ils sont nés ici, et moi je leurs faisais peur peut-être parce que je

n'ai pas froid aux yeux et j'assumait. D'ailleurs il y avait deux arabes qui fréquentait l'association à l'époque et voulait faire tomber les rideaux de la salle, j'ai refusé en leur disant que ne pas assumer ce qu'ils étaient ou en ayant peur d'être repérés par leurs familles, soit ils étaient pistés soit on les soupçonnait et de la sorte ils ont privés des gens qui avaient le courage de venir et d'assumer d'assister à la fête.

Donc il vaut mieux que ça soit ouvert car il y avait du thé, des pâtisseries et de la musique il n'y a rien de louche dans l'endroit donc tout le monde était le bienvenu et il ne fallait surtout pas se cacher, il fallait seulement assumer seulement, même les belges prenaient leurs défenses parfois mais je leurs expliquais que c'était pas la bonne manière pour les aider à s'affirmer.

Est-ce que la vie en Belgique correspondait à tes attentes ?

Oui parfaitement dans le sens où j'ai eu la chance de tomber sur un bon groupe d'amis qui étaient là pour moi, j'ai eu aussi la chance côté professionnel, mais la Belgique est difficile à vivre réellement on dirait on vit dans un petit village, moi qui venait d'Alger qui est trop grande par rapport à la Belgique, elle est fatigante la vie ici mais bon je me dis qu'elle est meilleure qu'en Algérie par exemple, je n'envisages pas d'y retourner sincèrement mais je pense par exemple à partir vivre ailleurs qu'en Belgique, les Etats-Unis par exemple.

Je n'ai pas la nostalgie de l'Algérie, et pour moi ton pays c'est celui qui te respecte et pour moi la Belgique m'a bien accueilli donc je dirais heureusement que j'ai fait ce choix en comparant la vie en Tunisie, en Algérie avec tous les incidents qu'on entend tous les jours d'ailleurs, les événements du Bardo, la guerre civile en Algérie etc. Au final un Belge est plus tolérant qu'un Parisien par exemple dans le cadre d'une comparaison entre deux pays européens.

Merci pour ta patience et tes réponses.

Merci à toi.

Fiche d'entretien : Driss

Questions personnelles : infos socio démographique

- Quel âge as-tu ?

30 ans, *rire*, j'allais te dire 29 ans mais je viens de fêter mon anniversaire

- Tu es de quelle origines ? thématique sur l'histoire migratoire la logique de leur migration, est ce que c lié a lid sexuelle ?

D'origine Tunisienne

- **Tu vis où en Belgique ?**

En Belgique, à Watermael-Boitsfort

- **et depuis combien de temps tu es arrivé.e ?**

Je suis là depuis 5 ans

- **Quelle est la nature de ton travail ?**

Je suis informaticien et je travaille aussi dans l'audiovisuel

- **et du coup les personnes avec qui tu travail ?**

Les personnes sont de toutes les catégories.

- **Est-ce que ton identité de genre est la même que celle qui t'as été assignée à la naissance ?**

Non, je suis une personne Trans,

- **Comment t'identifies tu ?**

- **C'est quoi ton niveau d'éducation ? secondaires univ? (Etudes influence leur choix)**

J'ai un double master

- **Est-ce que ton orientation sexuelle est-elle différente de l'hétéronormativité ?**

Oui, je suis pansexuel

- **C'est quoi ta position dans la famille, tu es l'ainé, milieu junior?**

Je suis l'aîné, je viens d'une famille de deux enfants

- **combien as tu de frères et de soeurs?**

J'ai une soeur

- **As tu des rôles à remplir au sein de la famille?**

pas vraiment, j'ai quitté ma famille à l'âge de 17 ans

- **Y'avait il des personnes comme toi dans ta famille?**

Oui mon cousin est gay

- **Quand et comment as-tu découvert que tu étais « différent.e » ?**

depuis le début de mon adolescence et après quand j'ai quitté la maison de mes parents

- **Comment s'est passée cette période de ta vie**

C'était perturbant, surtout à Tunis, c'était très perturbant de comprendre que j'étais né dans le mauvais corps et de ne pas pouvoir quoi que ça soit en Tunisie, puisque on ne peut pas

- **Du coup s'était difficile par rapport à toi et à ton entourage?**

Oui, c'était très difficile et ça créait comme un mur entre moi et mes ami.e.s et ma famille, oui, j'avais juste un cercle restreint de la communauté LGBTQI+ en Tunisie, là ou je me sentais safe,

- **Tu viens d'où, de Tunis ?**

Non je viens de Beja (village)

Questions par rapport à aux conditions de vie dans un pays arabo-musulmans : la vie avant la migration :

- Comment étais-tu perçu dans ton pays d'origine ?

J'étais perçu en tant que femme lesbienne

- les gens te collaient une étiquette ?

Oui, je devais toujours corriger quand ils me parle au féminin. Jusqu'en 2014, même ici en Belgique, la question du genre n'était pas encore aussi claire et abordée par les gens, c'était un peu. Si tu n'as pas fait ta transition on ne te considère pas en tant que homme. Imagine alors en Tunisie donc. C'était un calvaire.

- J' imagine que même par rapport à toi c'était dur

oui par rapport à moi c'était dur, j'avais des problèmes avec mon corps et avec la réaction des gens, comment ils me regardent dans la rue, comment ils s'adressent à moi, et comment ils me genrent et tout, ça me rajoutait de la peine en fait, par rapport à ce que moi je ressens, voilà.

- Tu faisais quoi avant de venir en Belgique ? travail/études...

Je travaillais, en tant qu'ingénieur de son dans une chaîne télé,

- tu as eu des problèmes ?

Oui j'en ai eu, pas là où je travaillait mais là où j'habitais. J'ai été agressé plusieurs fois, j'ai été agressé plusieurs fois

- Comment tu as vécu ta sexualité/id de genre, avant la migration ?

C'était en cachette, en Tunisie de toute les façons, la sexualité est toujours un tabou,

- Même pour les hétéros cisgenre..

Rire On essayer de camoufler, car on avait toujours peur de la famille, des gens, des regards dans la rue, si quelqu'un de la famille nous voit, ou on découvre des messages sur nos téléphones.

- As tu fais un coming out ?

En Tunisie, pas vraiment un coming out, ma famille le savait depuis toujours sans que je le dise, c'était ici, quand j'ai commencé ma transition que j'ai fait mon coming out. Mais en Tunisie, en tant que trans, je dis les mots comme ils sont, avant, j'étais trop intéressé par les hommes, en Tunisie j'étais plus attiré par les femmes, et on me voyait toujours avec des femmes, et si on me parle de mariage, c'est la bagarre !

Rire

- Comment ton entourage (famille ami.es) a réagi quand tu as fait ton coming out ? Si tu en a fait un.

On parlait pas de ça en famille, mais avec les ami.e.s c'est toujours un stress, pour dire que, voilà, je suis intéressé par les femmes, et j'avais peur que mes amies filles allaient prendre ça mal, et croient que je les draguent juste parce que j'e suis homme trans.

Sinon j'avais pas beaucoup d'ami.e.s hétéros, que des amis gays, quelques lesbiennes, et les seuls ami.e.s hétéro sont mes cousin.e.s qui sont très proches.

- **donc tu étais proche de la communauté LGBTQI+ Tunisienne**

Oui, parce que je me sentais plus en sécurité depuis que j'ai quitté Beja, j'avais des problèmes au début parce que ma famille ne m'a jamais supporté financièrement ou quoi que ce soit, fallait que je travaille, que je fausse tout par moi-même, j'avais beaucoup de petits boulots, en faisant mes études au même temps, je suis tombé sur quelques personnes, j'étais en colocation au début avec un couple de lesbiennes en Tunisie, et du coup je me suis fait beaucoup d'amies à majorité de personnes de la communauté LGBT en Tunisie, donc

- **et j'imagine qu'il y'a une différence entre les gens à Beja et à Tunis ?**

Oui, bien sûr, même à Beja j'avais des amis gays, mon cousin, un groupe de 3 4 amis, mais à Beja, j'ai un vague souvenir de Beja car je l'ai quitté à 17 ans, et à Beja tout le monde se connaît, c'est petit, communautaire.. Je me rappelle à Beja, à l'âge de 15 ans, on m'a pointé du doigt dans la rue et on a crié : ah la lesbienne. Mais bon, comme dans tous les petits villages. Tout le monde est au courant de ce que tu fais, et en parle pendant des semaines.

- **As-tu reçu des remarques déplacées, des agressions, attouchements, violence parce que tu étais différent.e ?**

Bien sûr que oui ! c'est pour ça que j'ai quitté la Tunisie ! j'ai été agressé au moins 5, 6 fois la dernière année. J'ai des points de sutures, j'ai été poignardé..

- **Par des gens dans la rue ?**

par des voisins, qui m'ont localisé. En fait j'habitais seul les 4 dernières années, j'avais mon appart, un travail, une bonne situation, j'habitais entre Carthage Byrsa et Carthage Salambo (**des quartiers chics**). Et là où j'habitais, je recevais des amis gays, on faisait des soirées, on mettait le drapeau gay dans le balcon, et les voisins n'aimaient pas ça.

J'ai porté plainte la 1ère fois, et après ça continuait, à chaque fois que je sors dans la rue. En 4 mois j'ai été agressé 5 fois. Plein de points de suture, on m'a fait ça (**il montre une cicatrice qu'il a sur le front et continue jusqu'au milieu de sa tête**).

Une autre fois je rentrais chez moi et une personne m'a mis un couteau au cou et m'a dit : récite la chaheda (**La récitation de cette profession de foi se veut donc le témoignage d'un individu envers sa religion, son dieu et Mahomet.Elle est prononcée par un mourant ou à ses oreilles. Ceci s'intègre dans les rites religieux d'accompagnement d'un individu dans la mort**) Il m'a fait une large plaie sur la nuque. Heureusement, un autre voisin est rentré dans l'immeuble, et mon agresseur a pris la fuite. Il allait me tuer !

- **juste parce que tu es différent..**

Oui, parce que je n'étais pas conforme à l'image de la femme que la société impose, ou à l'image de l'homme que les Tunisiens connaissent. J'étais ni femme ni homme, c'était ça. Je recevais des remarques, ou on me demande : tu n'es pas une femme, tu n'es pas un homme, tu es quoi au juste?

- **est ce que tu répondais à ces questions ?**

Non, sois je les ignore, soit je les insulte. Mais quand je les insulte je me fais agresser **Rire**

- **Mais personne ne vient te demander gentilleement pourquoi tu es différent?**

Il y'a des fois où les gens étaient gentils, mais en général non, et surtout pas les fois quand j'étais agressé, je suis tatoué, je suis en short, j'avais pas un corps très androgyne et ça provoquait les gens. ça provoquait les gens et ça m'a causé de très gros problèmes. Et après j'ai même eu des problèmes avec la police, parce

que j'ai porté plainte 5 fois, et après ils m'ont dit le problème c'est toi, c'est toi le problème, qu'est ce que tu fais pour te faire agresser autant de fois ? La police a même fouillé mon téléphone, et ils sont tombés sur des photos et ont commencé à me suivre, ils ont appelé mon père. Il est un ancien militaire. Il était trop sévère. Nous avons un pact, c'est que je dois réussir mes études, et je peux faire ce que je veux de ma vie à une seule condition, que les flics ne l'appelle jamais ! Et c'est arrivé, donc, il était très énervé ! Il m'a pourchassé pendant deux semaines pour me tuer.. Heureusement il m'a pas trouvé. **Rire**

- **C'est quand même chaud, tu te fais agressé à Carthage, l'un des quartiers les plus riche et chic de Tunis !**

Oui ! pourtant j'ai travaillé à Lemnihla; un quartier très chaud, mais rien ne m'est arrivé pendant mes années de travail. Les personnes qui m'ont agressé à Carthage viennent de **5 schneider au Kram** le quartier populaire et dangereux de côté.

- **Te sentais tu en sécurité dans ton pays ?**
- **Avais tu l'impression que tu seras protégé.e par la police au cas où tu as un problème ?**

Pas du tout, pas du tout. Parce que je suis passé par l'expérience d'être agressé et d'aller à la police, qui m'a pas du tout aidé, qui a commencé à chercher derrière moi pour trouver d'où vient le problème et ils ont dit que ça venait de moi et me demandait ce que je faisais. Ils m'ont même demandé si j'étais lesbienne, ou si je couchais avec des personnes avec qui je n'étais supposé coucher avec (des femmes) Ils m'ont demandé ça carrément imagine ! Et la lois en Tunisie, quand tu es homo tu connais la lois ! c'est 3 ans de prison, à cause de l'article 230

- **Oui je connais la lois, mais ce n'est jamais arrivé d'emprisonner des lesbienne**

Non mais il suffit que 4 policier te trouvent au lit avec une femme et c'est bon tu es condamné ! Tu sais, les flics que je suis allé voir m'ont dit : Tu peux nous dire si tu es lesbienne, car si on n'arrive pas à te trouver au lit avec une femme, on ne peut pas t'aider à arrêter tes agresseurs..

- **Ils voulaient que tu avoues ton homosexualité pour utiliser ça contre toi pour t'emprisonner ?**

Oui !! **Rire** Ils croient que je suis cons **Rire**

- **Qu'est ce qui t'as le plus poussé à partir de ton pays ?**

Que je ne me sentais plus en sécurité les dernières années de ma vie. C'est vrai que j'ai eu plein de problèmes en Tunisie, mais pas au point d'avoir peur de sortir dans la rue, et j'étais toujours stressé, c'était très dur ce que j'ai vécu la dernière période et je me suis dit aller.. J'avais une très bonne situation financière, j'avais deux boulots, à la télé et j'étais directeur technique dans un centre culturel de la banlieu nord, et donc un très bon salaire, un très bel appartement, une voiture, j'étais bien entouré. J'accueillais des ami.e.s qui étaient mis à la rue à cause de leur orientation sexuelle ou identité de genre, ou on organisaient des réunions ou des soirées, et c'est ça qui m'a attiré des problèmes. J'étais localisé parce qu'il y avait beaucoup de gays et de personnes qui ne conforment pas au normes sociales qui venaient chez moi.

J'avais jamais pensé à quitter la Tunisie. Lors de ma dernière agression, le médecin légiste qui m'a traité m'a dit que j'ai frôlé la mort, et que si ma plaie au cou était de 2 cm plus large, je serai mort sur le champs ou passé ma vie handicapé.. J'ai falli mourir quoi. C'est là où je me suis dit qu'il vaut mieux quitter ce pays, je voulais juste partir, je ne savais pas où aller, il fallait juste quitter la Tunisie. Mais sinon j'avais

beaucoup de contacts en Belgique, avec la Rainbowhouse et se sont eux qui m'ont encouragé à venir et m'ont promis de m'aider dans la procédure d'asile. Mais avant je n'avais aucune idée de comment se passe la demande d'asile. Du coup j'ai décidé de partir en Belgique.

- **c'était en quelle année?**

en 2015

- **tu pense qu'il y'a eu du changement après la révolution en matière de droit de personnes LGBT ?**

Non ! J'ai assister à aux manifestations et tout, mais tout le monde n'a pas profité de la révolution de "dignité et de liberté" rien n'a changé quant aux droits LGBT

- **Comment es-tu parti ? quelle voie migratoire ? chemin ?**

ALors, dès que les agressions ont commencés, j'étais en contact avec la rainbowhouse, ne reste pas là bas, mais j'essayais d'avoir un visa touristique, que j'ai jamais eu, car j'étais invité en tant qu'artiste pour participer à la pride, mais puisque mes agression été fort médiatisé, j'ai pas eu de visa ni un refus. J'ai attendu pendant 2 mois et rien. Du coup après la dernière agression, je suis allé demandé qu'on me rende mon passeport et je suis allé en Serbie puisque c'est le seul pays Européen qui n'exige pas de visa aux Tunisiens, et depuis j'ai pris la voie terrienne. J'ai tout laissé en Tunisie, j'ai plaqué mon boulot, mon appartement, et j'ai envoyé tous mes papiers par poste à la Rainbowhouse. J'ai pris mon sac à dos et je suis allé à Belgrade. Mon voyage a duré 42 jours.

- **comment tu as fait pour arriver jusqu'en Belgique ?**

En serbie, j'ai trouvé des passeurs qui m'ont amené à la frontière Hongroise. Les passeurs étaient Tunisiens, Marocains et Algériens. au début ils avaient peurs de ma différence, mes tatouages d'attirer les regards de la police et nous faire contrôler aux frontières. Ils voulaient plus me faire passer, mais heureusement le Tunisien a tenu bon et a voulu m'aider mais juste en m'indiquant le chemin qu'il faut prendre sans me prendre en voiture avec eux.

Ayant l'itinéraire et muni de google maps, je suis passé de la Serbie jusqu'en Hongrie à pied, j'ai marché pendant deux jours.

- **y avait il pas de douane?**

Heureusement pas ! J'ai traversé pendant la journée, alors qu'on m'avait conseillé de partir le soir, mais j'ai vu sur Youtube que les douaniers avaient des caméras thermique et chopaient les Syriens qui passaient la nuit. J'ai vu comment ils les traitaient et tappaient. J'ai eu peur d'être attrapé et j'ai décidé de passer pendant la journée. Mais les douaniers n'étaient pas très loins je les entendait, mais j'étais "en mode touriste/randonneurs". J'étais en débardeur, sac à dos, chaussures de marches, j'avais mon appareil photo au cou et une carte dans la main. Et j'avancçais tranquillement ! Le soir je dormais sur les arbres.

- **y'avait il de vraies frontières ?**

Oui ! ça prenait la forme d'un fossé avec un mur en béton au milieu. Il fallait s'otter et attérir sur le mur et puis une deuxième fois au dessus du fossé pour dépasser la "frontière". Après un deuxième jour de marche, je suis arrivé à Mórahalom, une ville frontalière en hongrie, et après j'ai continué jusqu'à Budapest.

- toujours à pied ?

je prenais des trains, je faisais de l'autostop... Mais c'était difficile de prendre un moyen de transport car ils demandaient le passeport. Ils ont été très durs avec les sans papiers et les réfugié.e.s. Ils recevaient beaucoup d'argent de l'union européenne pour contrôler les sans papiers et les empêcher de passer les frontières. J'avais quand même de la chance de connaître une Tunisienne à Budapest, que j'ai déjà logé chez moi pendant une semaine, et je l'ai contacté via mon cousin, qui était notre ami en commun. 30 minute plus tard elle est venue me chercher. J'étais encore blessé, j'étais sal, j'avais mal.. Elle m'a ramener chez elle est j'ai dormi pendant deux jours de suite ! **Rire** J'étais tellement fatigué.. J'ai passé quelques jours chez elle, après elle m'a aidé pour quitter la hongrie et aller en Autriche. Elle a acheté le ticket avec son passeport à elle, je l'ai remboursé, et fait le check in. Je devais juste monter dans le bus ! J'ai eu de la chance parce que dans cette période là, les flics ne contrôlent que quelques personnes qu'ils choisissent eux même, et ne sont pas tombés sur moi. Mes tatouages m'ont sauvé **Rire** Ils ne pensaient pas qu'un "arabe" peut être autant tatoué ! Je n'ai jamais été arrêté pendant mon voyage !

- **Et donc tu es arrivé en Autriche...**

J'arrive en Autriche après je suis allé en Allemagne, j'étais perdu pendant une semaine en allemagne, je ne comprenais pas l'allemand. Je dormais dans les parcs dans les squats.. Et puis je suis allé au pays bas, de nouveau je n'ai rien compris au néerlandais. Et puis je suis venu en Belgique.

- Pourquoi tu es allé aux Pays bas au lieu d'aller directement en Belgique?
Parce que j'étais perdu **Rire**

- Pourquoi la Belgique exactement ?

Parce que c'est là que je connais du monde, des activistes, en plus j'étais sur à 100% que je n'allais pas perdre mes études supérieures, mon université faisait un partenariat avec l'INSAS ici, donc mon diplôme est déjà reconnu et sera accepté si je veux travailler en Belgique

Question par rapport aux conditions de vie en Belgique la vie de migration en belgique

- **Comment as-tu vécu la migration ? Peux tu me raconter ton histoire de migration ? as-tu vécu des difficulté ?**

Au début quand je suis arrivé tout était flou. j'ai trouvé la belgique trop petite par rapport aux autres pays, les rues sont étroites, les gens sont collés par rapport à Budapest et l'Allemagne, où les rues étaient très vastes.. Et une autre chose m'a dérangé c'est qu'il y avait beaucoup d'arabe en Belgique ! **Rire** ça m'a fait trop peur ! Je suis arrivée le jeudi, je suis resté chez un ami, puis lundi je suis allé pour faire ma demande d'asile 2 jours après mon arrivée, et on m'a mis dans un centre pour réfugiés, il n'y avait que des arabes ! ça m'a choqué, moi qui fuyais les arabes je me retrouve au milieu de Syriens, Irakiens... Je suis resté 4 mois, au petit-château, c'est un centre de réfugié.e.s ici à Molenbeek. Et après je suis parti en Flandre.

- **Tu as eu rapidement ton statut de réfugié?**

Oui je l'ai eu en 6 mois. Parce que j'avais beaucoup de preuves, car j'étais activiste en Tunisie et j'avais des rapports avec les associations ici, on parlait beaucoup de moi dans les médias et j'ai utilisé les articles de presse, mon certificat médical, on voyait encore mes blessures et cicatrices, donc j'ai pas eu des difficultés pour prouver que j'étais en danger dans mon pays et quand j'ai eu mon statut de réfugié en 5, 6 mois.

- **Il est comment le centre ?**

C'est un très grand château ou il y'a plein de chambres. On m'a mis dans une chambre avec 5 femmes qui se se sont disputé le soir même **Rire** J'ai passé la nuit dehors ! le lendemain je suis allé voir le médecin, je lui ai dit que j'étais un homme trans et je ne veut pas que vous me mettez avec des femmes. Il m'a dit que ça ne sera pas très sécurisant de me mettre avec des hommes, donc il a proposé de me mettre seul dans une chambre! Sans problème ! **Rire** donc j'étais dans une chambre solo.

- **et tu pouvais sortir du centre ?**

Oui, on peut sortir mais il faut rentrer avant 22h, et le weekend avant 1h du soir.

- **Ce n'était pas une sorte de prison ?**

Non pas du tout, ce n'est pas un centre fermé, parce que j'avais un papier provisoire le temps d'avoir mon statut. S'était beaucoup moins compliqué que de faire une demande d'asile maintenant, ils ne donnent rien du tout de nos jours, qu'aux familles ou aux personnes qui ont des problèmes de santé. Maintenant il y'a plus de place pour loger les réfugiés. Je suis arrivé avant la crise des réfugiés, quelques mois avant, j'ai eu de la chance, c'était très facile.

- Et quand tu as eu ton titre, tu as fait quoi ?

J'ai commencé à étudier le flamand avant d'avoir mon titre de réfugié, et dès que je l'ai eu je me suis inscrit à l'université pour étudier l'informatique à l'ULB, pendant 3 ans, une année de passerelle et puis 2 ans de master, puisque j'avais déjà une licence de technicien de son qui est reconnue par la Belgique

- **Tu habitais où?**

oui j'ai trouvé un appartement, j'habitais tout seul à Saint Josse. Et des personnes m'ont aidé. J'ai eu de la chance car c'est très difficile de trouver un bel appartement à Bruxelles..

- **Est-ce que tu fréquente les endroits de cultes ? mosquées ?**

Je l'ai fait un certain moment, l'année dernière pendant le Ramadan. En 2017 j'ai perdu mon père. J'avais une crise identitaire pendant cette année, et mon père me manquait trop et pendant ce mois j'ai beaucoup pensé à lui. Donc j'étais allé à la mosquée et prier pour lui rendre hommage. C'était la 1ère fois de ma vie que je jeune, j'ai fait le Ramadan pendant 15 jours, **Rire** et après y'avait la Gay Pride **Rire**. Mais ça m'a fait du bien. à la mosquée tout le monde m'appelait Hamdi **Rire** C'était trop bien **Rire**

J'ai fréquentait la synagogue un certain moment parce que j'étais reçu plus par la communauté juive. En fait ma mère est juive mais s'est convertie à l'Islam après qu'elle nous a eu et du coup je suis à moitié juif. Et donc une dame juive la connaît et habite à Bruxelles, m'a aidé à trouver mon appartement, et avec qui j'allais à la

synagogue. J'étais pas du tout pratiquant mais j'avais des période où j'étais reçu par des personnes pratiquantes et des familles juives.

- **Quelle personnes fréquentais-tu ? Est ce que tu retrouves des personnes de même origines que toi ? Es-tu en contact avec la population immigré arabo-musulmane ?**

un peu oui, pendant une certaine période, j'ai fréquenté quelques tunisiens et après, tssss, des ragots, des problèmes, des ragots et des ragots. Et du coup j'ai coupé les ponts. ça m'a beaucoup créé de problèmes. Au début j'ai aussi fréquenté des sans papiers Tunisiens, qui ont essayé de squatter chez moi, et puis des personnes que j'ai rencontré ici, je ne sais pas si tu connais la pâtisserie Star de Tunis?

- oui, Bien Sûr **Rire**

Oui, je rencontrais des personnes là-bas, je sympathisais mais après ça ne m'arrangeais plus car ces personnes consommaient de la drogue.

- c'étaient des personnes hétéro cis genre ?

Oui, et ça n'a jamais été mon truc les hétéro cis genre **Rire** J'étais trop stigmatisé, ils me prenaient pour un travestis, on m'a sorti ça plusieurs fois. Mais je connais plusieurs personnes gays Tunisiens, réfugiés, qu'on est amis depuis longtemps, on se voit de temps en temps. Mais franchement, les Tunisiens à l'étrangers ne sont pas du tout fréquentables. Les seuls Tunisiens avec qui je suis en contact sont ceux que je connais en Tunisie. tous ceux qui sont ici m'ont causé des problèmes, ou ont voulu m'utiliser pour des fins personnels. D'ailleurs un gars, avec qui on était à la fac ensemble, voulais hacker mon compte bancaire, il m'envoyait des message sous le nom du ministère de la finance et me demande les données de mon compte. Mais j'ai vite su que c'était lui.. Sinon, voilà les seuls Tunisiens en qui j'ai confiance sont les activistes LGBT qui vivent partout en europe et que je connais depuis longtemps, on se retrouve de temps à autres, soit ils viennent en Belgique, soit je vais les voir en France ou en Allemagne ou quoi.

J'ai même de la famille, aux pays bas, en Suisse, en Allemagne en Italie que je ne vois jamais ! jamais ! non.

- **Comment tu te sens au sein de cette pop immigré ? es tu à l'aise ? pourquoi ?**

Non pas du tout, ils sont trop accrochés à des fausses valeurs et ils sont plus conservateurs que les Tunisiens en Tunisie tout ça pour défendre leur identité peut être. JE ne me sens jamais à l'aise avec eux et j'essaye de les éviter, ils jugent trop et ce n'est pas pour moi..

- **Fais tu partie d'une asso lgbtqi+ ?**

Avant oui, mais maintenant j'ai arrêté car ça me fait chier d'être tout le temps sollicité.

- Il y'a des personnes en Tunisie qui te contactent ?

Oui ils croient que je travaille dans une agence de voyage et ça m'a fatigué. J'ai essayé d'aider mais je ne peux faire ça avec tout le monde ce n'est plus possible comme avant. En plus toutes les frontières sont fermées maintenant, comment je peux les aider ? en leur demandant de prendre la voie maritime et risquer leurs vie ? Et ils croient aussi qu'en leur envoyant seulement une lettre d'hébergement ils peuvent avoir le visa..

- oui c'est beaucoup plus compliqué d'avoir le visa pour la Belgique..
Oui.. et du coups je me suis retiré de ce monde. Même les association d'ici, j'ai fait partie de certaines asso, mais après j'avais mon projet de fin d'étude, mon master, j'étais très concentré sur mes études, mes cours de flamand, et puis le travail. Voilà

- **Peux-tu me raconter une situation où tu as été victime de racisme ?**

Racisme..

- est ce qu'en te voyant on pense que tu es arabe ?

On me demande toujours si j'étais mexicain **Rire** Et parfois quand je dis que je suis Tunisien aux Belges ils me demandent comment ça se fait que je sois tatoué, que je suis trans et Tunisien au même temps **Rire** Et sur ma carte d'identité on ne voit que nom de ma ville natale qui est Beja, et les gens me demandent si j'étais portugais, et quand je réponds que non je suis Tunisiens, ils me demandent : les Trans, ça existe,t chez vous ? Tu n'as pas l'air Tunisien.. Comme si j'ai besoin d'avoir toujours du Couscous avec pour prouver mon identité **Rire** Mais bon j'étais dans plusieurs situations, quand je vais dans un magasin tout seul, on me parle mal, mais quand mon fiancé (Belge) m'accompagne, ils changent de ton et deviennent gentils.

- **C'est parce qu'ils sont racistes?**

JE ne vois pas d'autres raisons.. maintenant quand je suis dans la rue, et quand je dis que je suis gay, je n'ai pas de soucis car je ne suis pas très efféminé, je passe comme un homme cis, j'ai un passing qui est assez bien pour ne pas m'attirer des problèmes. Mais quand je vais dans une soirée ou quoi, je suis toujours considéré comme l'arabe, même avec la famille de mon fiancé ils avaient des préjugés. Quand je suis allé rencontré sa tante pour la 1ère fois, elle m'a fait un questionnaire pendant une demie heure, elle m'a posé toutes les questions du monde, et après elle m'a dit : i underestimated you.. **Rire** La meuf a cru que j'étais un arabe qui va venir en jogging, ou que je sois un dealer de beuh du quartier.

- tu travailles en Flandre ?

J'ai travaillé en Flandre, mais plus maintenant.

- **As-tu rencontré des difficulté pour trouver un logement ou un travail ? comment les as tu surmonté?**

Non, on m'a beaucoup aidé pour trouver un appartement, mais pour le boulot au début oui, pour trouvé un travail dans le son c'était compliqué, je trouvais des petits trucs de freelance, mais en informatique, j'avais eu un contrat de travail alors que j'ai pas encore fini mon mémoire. En IT il y'a toujours du travail. Ils cherchaient les étudiants pour les embaucher, donc j'ai pas eu de problème. par contre je n'ai pas aimé mon 1er boulot car c'était avec une boîte de consultance, tu n'es jamais stable, on te change de client 3 fois par an. C'était stressant, mais j'ai vite trouvé un autre poste ailleurs. Maintenant je prends une pause, je vais me marier. On verra après.

Le vécu de leur sexualité id de genre

- **Qu'est ce qui te plaît le plus ici ?**

Ici tu peux être ce que tu veux. Bon pas tout le temps. Au début de ma transition j'ai galéré, j'ai été agressé en Belgique et poignardé par des Marocains, à Etterbeek, parce qu'ils n'ont pas compris si j'étais un homme ou une femme. J'ai pas eu des problèmes avec des belges "blancs" mais c'est toujours avec les arabes. Mais ce que j'aime bien c'est que je peux utiliser mon "privilège arabe", si je sors une insulte en arabe, les personnes arabophones comprennent que je peux être violent donc s'arrêtent de m'emmerder. Donc j'utilise ce Joker quand j'en ai besoin.

Avant j'étais dans un corps de femme et je sortais qu'avec des femmes, j'ai pas senti cette gêne ou peur dans la rue. Après ma transition quand j'étais avec des femmes, on formait des couples hétéros, c'était facile à vivre et je n'ai plus eu de problèmes. Mais plus tard dans ma transition, quand j'ai commencé à sortir avec des hommes, là c'est de nouveau dur, je recevais beaucoup de préjugés et de remarques de type : l'arabe qui sort avec le blanc pour avoir les papiers.

On s'est marié dans une église homophile à Waterloo avec mon mec, il est pratiquant, et on attend un enfant.

- Félicitation !
5ème semaine.

- C'est toi qui le porte?
Mais si **Rire** ! Mais t'as pas remarqué que j'ai commandé un soft ? **Rire** C'est pour cela que je veux me reposer maintenant, et retourner au travail après la naissance du bébé. Du coup on se mariait à l'église, et la dame demande : Tu as tes papiers? c'est quoi ton statut? genre tu te marie pour avoir le papier ?! Non j'ai un statut, je vais bientôt avoir la nationalité. La famille de mon fiancé aussi au début ils ont cru que je sortais avec lui juste pour avoir un titre de séjour.

- **comment vis tu ta sexualité ?**
Au début, s'était trop dur, j'avais peur puisqu'il y avait beaucoup d'arabe dans mon ancien quartier à Saint Josse, donc je faisais attention, je ne pouvais pas tenir la main de mes amoureux.ses, puisqu'avant j'étais agressé par mes voisins en Tunisie et par les marocains ici. mais depuis que j'ai déménagé en Décembre à watermael, qui est un quartier chic à côté de Uccle, pas loin des ambassades et les diplomates, et du coup je me sens safe là bas, je suis de moins en moins stressé.

- **Et ta sexualité comment tu l'as vécu? Tu étais épanoui?**
J'étais bien oui ! j'ai bien découvert ma sexualité, je suis sorti avec une drag queen, avec des filles, des mecs..

- tu es plus libre ici qu'en Tunisie?
Biensur biensur ! surtout avec les mecs, car un homme trans est un fetish de plusieurs gars, donc je me suis bien amusé **Rire** Mais après pour trouver la bonne personne, ça m'a pris 5 ans.

- **De quelles origines sont tes partenaires ?**
Belges, Français..

- **pas d'arabe?**
Non non, plus depuis que je suis en Belgique, ou une seule fois peut être mais c'était une relation à distance qui n'a pas duré longtemps

- **es-tu plus épanoui.e amoureuxment / sexuellement ici que dans ton pays d'origine ?**

Oui biensur, on vit comme in est, on ne se cache plus ! Même si dans certain quartier on doit faire attention, quand tu viens en bras dessus, bras dessous avec ton copain, mais ça va !

- **As-tu vécu des situations lgbtqi+phobes en Belgique ?**

Biensur ! quand j'ai été agressé par les arabes

- **As-tu été discriminé.e en raison de ton orientation sexuelle et/ou de tes origines ?**

Oui plusieurs fois, dans les administrations, on me parle mal, on m'a une fois lancé : "dans votre bled vous n'avez pas ça" ou "respectez nous on est chez nous ici" mais moi je fais toujours des scandales quand ça arrive.

- **La vie en Belgique correspond-elle à tes attentes ?**

Oui Absolument ! C'est vrai qu'au début ce n'était pas facile, apprendre le néerlandais, changer le domaine d'étude, recommencer tout du zéro, c'était dur, mais j'ai eu de la chance, beaucoup de personnes m'ont aidé voilà. De mieux en mieux.

- **La Belgique est comme tu l'as imaginé?**

Pas vraiment, je n'imaginai pas que j'allais vivre du racisme, le souvenir de cette expérience ne part jamais, c'est traumatisant. Et jusqu'à maintenant j'ai peur de me faire contrôler par la police, pourtant je suis bien en ordre ! C'est dans ma tête, et j'ai beaucoup été contrôlé au début de ma transition. Du coup j'ai le stress de me faire contrôler ou de passer à côté d'un groupe de jeunes marocains ou arabe.

- **Tu n'as pas changé ton prénom ?**

Si, mais je ne peux pas changer ma tête, à la salle de sport quand on me regarde avec insistance et on reconnaît directement que je suis arabe. Parfois en soirée les gens m'abordent pour me demander de la drogue parce que soit ils me prennent pour un arabe et me demande de leur vendre de la beuh, soit ils me prennent pour un latino et me demandent si j'ai de la coke **Rire** ! voilà je suis entre les 2 !

Entretien Eya

Questions personnelles : **infos socio-démographique**

- **Quel âge as-tu ?**
- 25 ans
- **Tu es de quelle origine ?**
- Tunisienne

- **Tu vis où en Belgique ? et depuis combien de temps tu es arrivée ?**
 - Bruxelles depuis 7 mois
 - **Quelle est la nature de ton travail ?**
 - Touristes, je vais commencer à étudier en Septembre normalement, je vais faire des études en ingénierie informatique et Data
 - **Est-ce que ton identité de genre est la même que celle qui t'as été assignée à la naissance ?**
 - Oui
 - **Comment t'identifies-tu ?**
 - Je n'aime pas ce genre de classification ou ces labels je veux dire donc je ne m'identifie pas dans genre spécifique, j'aime les garçons parfois mais je n'ai jamais eu de relations avec eux auparavant
 - **C'est quoi ton niveau d'éducation ? secondaires universitaire ? (Etudes influence leur choix)**
 - Baccalauréat
 - **Est-ce que ton orientation sexuelle est-elle différente de l'hétéronormativité ?**
 - Oui je crois
-
- **C'est quoi ta position dans la famille, tu es l'ainé, milieu junior ? combien as-tu de frères et de sœurs ? As-tu des rôles à remplir au sein de la famille ?**
 - Je suis la plus petite, le bébé de la maison, j'ai une sœur et un frère, et non je n'ai pas eu de responsabilités, on ne me laisse rien faire parce qu'on prend soin de moi étant la toute petite dernière de la famille.
 - **Y'avait-il des personnes comme toi dans ta famille ?**
 - Mes cousins oui, on fait j'avais un oncle qui a commis un suicide avant que je ne vienne au monde et tout le monde parle de lui étant gai c'est pour cela je crois qu'il s'est donné la mort, par contre il y a un qui prouve qu'il a été tué en fait mais personne n'est sur de la vraie version des faits, il n'y a aucune preuve éligible mais les rumeurs disent le contraire bref je n'ai aucune idée sincèrement ? SINON mon cousin est gai, il n'a jamais fait de coming out mais depuis son jeune âge il est différent des

petits garçons du coup tout le monde le connaît étant gai et il y a des personnes de la famille qui ne l'acceptent pas genre ils le virent carrément de chez eux !

- Donc ils savent depuis ces 5 ans qu'il est gai genre il n'a pas changé de préférence sexuelle quand il a grandi ce n'était pas une décision réfléchie c'est bien ça ?
- Non depuis tout petit il n'aime jouer qu'avec les filles, quand on rend visite à ma tante on le trouve là-bas tout excité de jouer avec nous et quand il a commencé à grandir quand on est devenus des adolescents plus précisément même le style qu'il a adopté montre qu'il est gai, il a laissé pousser ses cheveux, il a fait beaucoup de piercing et s'habille beaucoup en rose d'ailleurs.

Donc il attirait beaucoup l'attention des gens avec ce style, et ça a créé beaucoup de problèmes avec ses parents et surtout son frère qui était trop masculin, il le frappait et l'incitait à se comporter comme homme...

- **Quand et comment as-tu découvert que tu étais « différente » ?**
- Depuis mon jeune âge en fait, j'ai toujours eu de l'affinité envers les amies de ma sœur, au début je n'ai pas fait attention à ça concrètement mais j'ai toujours cru que c'était normal car j'avais des cousins la plupart d'eux étaient des garçons donc je passais beaucoup de temps avec eux...

J'imposais même à mon papa de m'emmener couper mes cheveux tout le temps et tout le monde croyait que c'était juste les caprices de l'enfance pas plus et m'achetait aussi des jouets de garçons... heureusement mes parents étaient aux petits soins ils ne m'ont jamais obligé à faire un truc que je n'aime pas par contre les membres de la grande famille jugeaient toujours mes habits, ma manière de me comporter, disait à ma mère de me faire porter des robes, de me lisser les cheveux comme toutes les petites filles...

Je ne sais pas au fait je n'ai jamais fait attention à ça parce que même quand j'ai voulu comprendre je me suis sentie tellement perdue mais bon enfin de compte j'ai toujours voulu être avec une fille c'est tout...

- **Comment s'est passée cette période de ta vie ? comment tu l'as vécu ?**

- Je n'étais pas dans le bon état d'âme et la bonne réflexion au fait car entre nous je savais si je voulais être avec une fille je devais être un garçon. Tu sais j'adorer m'habiller en garçon tout comme mes cousins ça ne me dérangeait pas plus de porter des habilles de filles mais je me penchais toujours sur ceux des garçons comme les shorts et tout ce qui va avec.

Puis quand j'ai grandi, j'étais au collège disant, quand je marchais je faisais comme la marche des garçons, c'était comme ça au fait. Je pensais simplement de cette manière je devais être un garçon manqué pour pouvoir sortir avec les filles.

Questions par rapport à aux conditions de vie dans un pays arabo-musulmans : la vie avant la migration :

- **Comment étais-tu perçu dans ton pays d'origine ?**
- J'avais les cheveux longs, je faisais tout pour ne pas attirer l'attention au fait donc je m'habillais comme les filles, je faisais du vernis à ongles, je partageais mon temps avec des filles trop féminines et tout soit disant des amies mais ce n'était pas le cas réellement c'était juste pour éviter tous les soupçons sur mes choix sexuels et mes préférences aux filles plutôt que les garçons.
Puis au lycée, j'ai commencé à me sentir mal à l'aise dans ma peau, je détestais mes cheveux longs carrément, je suis allée voir un sexologue en fait. Je ne savais pas si c'était la meilleure chose à faire ou si c'était le bon choix ou pas.
- **Tu as pris cette décision toute seule où tu en as parlé avec quelqu'un d'autre ?**
- Non je l'ai prise toute seule car je déprimais grave à l'époque et du coup je devais y aller pour comprendre, parce que jusqu'à me deuxième année lycée personne n'avait idée sur mes orientations seules les personnes qu'ils l'ont su par pur hasard comme des discussions privées par exemple ou autres ou des photos sur le cloud, donc ils ont su ça sans que je le veuille à travers des citations que je partageais au fait, et ils m'ont tabassé au lycée d'ailleurs.
- **Pourquoi donc ce recourt à la violence ?**

- Parce que je me suis coupé les cheveux, et je me préparer à quitter le pays et là les rumeurs ont commencé à circuler et ils m'appelaient déjà en utilisant le mot Lesbienne donc ils m'ont frappé pour ça et pas que ça je pense.

Et je ne sais pas réellement pour quoi 5 filles m'ont frappé, d'ailleurs elles étaient toutes des filles. Mes parents n'avaient aucun problème avec ça parce qu'ils ne croyaient pas que j'étais différente à leurs yeux c'était juste ma façon d'être c'est tout. Par contre les amis et les mamans de mes amis me posaient toujours cette question : es-tu lesbienne ? pourquoi tu préfères les filles au garçons ? est-il vrai que tu l'es vraiment, en fait ils profitaient des fêtes d'anniversaires qu'on organisait, quand on buvait et ils croyaient que j'étais saoule ils commençaient à me poser ce genre de question et moi je n'aime pas en parler.

Bref, je ne me sentais pas bien du tout, j'ai senti beaucoup de pressions à l'époque du coup pour moi c'était tellement grave que je commençais à sentir que je me fais du mal, je ne sortais pas beaucoup, mon papa avait peur pour moi du coup je passais presque tout l'été chez moi donc je me trouvais à penser à mon identité, le fait que c'était un pêcher que je n'avais pas le droit de vivre parce que ce n'est pas comme la nature le veuille, je pensais toujours à ça, et même en faisant mes études, je voyais les gens dans d'autres pays menant la vie que je souhaitais mais je savais que je ne pouvais pas voyager car mes parents ne le voudraient pas et puis la situation financière de la famille entraînait aussi en jeu. Bref, j'ai pris un rdv chez le sexologue qui était très gentille et compréhensive, je lui ai dit que je voulais devenir un garçon, c'était pour moi la seule solution.

Elle m'a conseillé de faire des analyses, juste après il s'est avéré que j'avais un taux élevé de testostérone par rapport à l'œstrogène et la progestérone c'est pour cela que je n'ai pas eu mes règles jusque-là.

- **Jusqu'à ce jour tu veux dire ?**
- Non pour le moment je les ai chaque 3 mois à peu près, ça se stabilise de mieux en mieux, je les déteste d'ailleurs mes règles. Bref j'étais très

dramatique avec mon docteur, il y avait des périodes où je prenais beaucoup de médicaments d'ailleurs un certain moment et je le disais en fait à ma mère mais bon j'étais trop sensible à ce sujet et je dramatisais vraiment les choses...

Je lui ai dit que j'allais me suicider aujourd'hui, je n'ai pas d'autres choix, et ben mon papa et mon frère m'ont frappé c'était traumatisant, ma maman n'a pas su quoi faire et moi jusque-là j'arrivais pas à réaliser ce que je vivais et pourquoi je me sentais mal dans ma peau, une seule idée me tourmentait c'était celle de devenir un garçon...

Bref juste après je suis partie en Brésil, car j'avais des problèmes de communication avec les gens, le voyage m'a permis de m'affirmer, il m'a totalement changé je me suis retrouvée grâce à cette expérience vécue là-bas.... Par contre en Tunisie c'était une expérience très violente, difficile et pas évidente du tout sur tous les plans, j'ai commencé par avouer à ma mère que je voulais être un garçon...

- **Et tu es partie en Brésil vacances ou pour étudier ?**
- J'ai eu une bourse d'études, j'étais devenue sérieuse et discipliné dans mon parcours scolaire quand j'ai compris que je n'avais pas d'avenir dans mon pays c'est pour cela que les études étaient ma seule échappatoire donc j'ai bossé dur les dernières années du lycée afin de quitter le pays et c'est grâce à ça que j'ai décroché la bourse à la fin de ma 3^{ème} année lycée...

Je n'ai pas senti que le docteur ne m'a pas aidé en fait, elle ne faisait que poser des questions simples malgré qu'elle m'a confirmé que j'étais transgenre.

Et moi je n'ai vraiment compris que je voulais être ou bien vivre comme un garçon que par mon attirance aux filles qui ne s'est pas atténuée avec le temps donc il y avait une double frustration, le fait que j'avais un réel problème hormonal et je devais subir une chirurgie et tout ce qui va avec et d'un autre côté je me suis imposé un mode de vie qui ne m'appartenait pas juste parce que je devais le faire et non pas par choix.

Je voulais juste être normale, bref quand je suis partie en Brésil je n'ai pas fait mon coming out non plus mais j'en ai parlé à une proche et sa réaction était pire que celle de ma mère.

Ma maman était très triste elle le savait, elle a déprimé mais elle était là pour moi et elle était toujours aussi attentive par contre ma sœur elle a fait totalement le contraire, elle était agressive, elle en a parlé à tout le monde à ses amis et tout... c'était catastrophique.

Bref je reviens, vers mon voyage au Brésil, j'étais dans une famille d'accueil homophobe qui n'arrêtait pas de sortir des propos mal déplacés ou homophobes car ils étaient trop religieux mais sincèrement ils étaient gentils avec moi, je me suis sentie en sécurité et aimée et depuis j'ai compris que je pouvais être aimée et qu'ils existent sûrement des gens sur cette terre qui m'aimeront parce que c'est ce qui me manquait réellement sentir que les gens m'aiment pour ce que je suis...

On passe, quand je suis rentrée de mon voyage, je suis revenue plus forte, je ne laissais à personne au lycée l'opportunité de me rabaisser, je n'avais plus d'amis et je me concentrais sur mon futur, toujours seule entre le lycée la maison et les conférences je ne fréquentais presque personne.

J'ai oublié que j'avais une vie, bref je suis devenue très studieuse et déterminée j'avais réellement des objectifs.

Mes parents étaient fiers de moi quand j'ai réussi mon baccalauréat.

Puis je suis partie étudier en université, j'ai choisi l'informatique parce que j'adorais ça depuis mon enfance, j'étais douée d'ailleurs j'étais hackeuse et ben j'ai fait des connaissances malgré je savais que ce n'était jamais le genre de personne avec qui je devais être mais bon j'étais tellement forte je me défendais bien et eux ils m'adoraient quand même.

Je me concentrais sur ma formation et mon parcours éducatifs, j'ai étudié plusieurs langues dont le portugais, le russe etc et bien sûr il y avait toujours la musique qui suivait, au fait je pratique la musique depuis mes 12 ans.

Entre autre, un jour, le directeur de la faculté m'a proposé d'aller en échange avec Erasmus en Turquie et il m'a affirmé qu'il m'a choisi parce que j'étais sociable et j'avais le profil adéquat, mon anglais était parfait aussi.

J'ai accepté, l'expérience je l'ai saisie pour vivre pour moi, j'ai fait des amitiés avec des étrangers et j'ai commencé à dévoiler mon histoire à ceux qui étaient proches à moi, 6 mois je l'ai vécu ma vie, ils étaient toujours là pour moi sur le plan moral et je suis même sortie avec des filles donc j'ai eu de vraies relations pour une fois.

Les bonnes nouvelles ne s'arrêtaient pas là j'ai été accepté dans un organisme connu encore une fois donc je suis rentrée en Tunisie pour 4 jours et j'ai dû repartir à nouveau...

Et voilà que j'ai atterris en Amérique, là j'étais décidé de mener la vie dont je rêvais depuis toute petite, et ben j'ai voulu vivre comme un garçon et je l'ai fait d'ailleurs j'ai annoncé que j'étais transgenre et j'ai choisi le prénom Nader d'ailleurs et c'était magnifique.

Puis après j'ai compris en vivant toute une année en tant que garçon j'ai compris que ce n'était pas ça et que je suis une fille et j'ai accepté le fait que je l'étais, ça m'a aidé à faire mon choix de rester une fille au final, je ne voulais plus être un garçon, j'ai supprimé cette idée de ma tête définitivement.

Avec le temps bien sûr j'ai accepté le fait que je sois lesbienne ou bisexuelle je ne voulais pas trop me compliquer l'existence mais j'y pensais plus sincèrement je me suis retrouvée et j'étais enfin en paix avec mon identité finalement et heureusement aussi...

En gros en Tunisie j'ai beaucoup souffert du jugement des autres, de leurs propos de la violence...pour conclure je n'étais pas moi et je ne l'ai pas vécue ma vie réellement...

Par exemple je suis sortie avec une fille au lycée mais c'était juste une histoire de sexe, j'étais attirée sexuellement envers elle seulement.

Au fait je crois que j'étais homophobe moi aussi, je les évitais et je faisais des vanes sur eux avec mes amis je n'assumais pas ce que j'étais et

c'est vraiment cruel envers moi-même, d'ailleurs jusqu'à ce jour je ne participe pas dans des manifestations et dans des mouvements qui défendent notre cause, c'est resté comme ça je le vis seule et je l'assume pas trop devant les gens.

Je n'aime pas le m'as-tu vu j'aime pas les gens extravagants je préfère être discrète et côtoyer des gens discrets, je ne suis pas confortable avec le contact physique devant les gens.

Je ne suis pas en sécurité dans mon pays et c'est pour cela que je ne côtoie que des garçons parce qu'on me jugeait toujours sur mon apparence et mes cheveux courts. Les gens me jugent Lesbienne rien que parce que je me comporte de la sorte et je parle de la sorte et je m'habille comme je veux. Donc, mon cercle ne comporte que les garçons parce qu'on m'accepte comme je suis.

-Est-ce que tu sens que la police te protège dans ton pays ?

- Oui j'avoue que la police était toujours présente et elle me protégeait à chaque fois que j'avais des problèmes, d'ailleurs quand les filles m'ont frappé l'autre jour, j'ai emmené un enregistrement de mon agression et ils ont réagi donc je pense qu'ils sont là et m'aident vraiment.

- Qu'est ce qui t'a mené à partir de la Tunisie ?

- Je dirais que la mentalité des gens en Tunisie m'a poussé à partir, ma sexualité aussi parce que je voulais vivre normalement et librement, je dirais aussi que mon amour pour la musique et la vie que je souhaitais, bref c'était un tout, je voulais partir parce que tout ce que j'ai vécu m'a touché, m'a troublé j'ai voulu partir pour recommencer de nouveau et surtout avoir la paix.

Question par rapport aux conditions de vie en Belgique la vie de migration en Belgique

- **Comment as-tu vécu la migration ? Peux-tu me raconter ton histoire de migration ? as-tu vécu des difficultés ?**

- Au début, je n'ai pas apprécié la vie ici parce que la communauté de Tunisiens que je fréquentais étaient trop complexes et complexés, d'ailleurs ils me mettaient beaucoup de pression, dans la manière de vivre ma vie et mon comportement donc je me suis dites que je devais changer de cercle et c'est ce que j'ai fait, d'ailleurs j'avais une petite amie la première fois que je suis venue, elle était de Viennes, j'avais ma propre vie mais bon pour les amis j'ai tout changé.

Je suis devenue indépendante j'ai choisi mon propre mode de vie, j'ai évitais les tunisiens et j'ai fait la connaissance d'autres amis étrangers, bref je l'ai connu quand j'ai perdu ma meilleure amie d'échanger quand j'étais en France et j'ai fait un saut en Belgique pour changer d'air, et là j'ai connu ma petite amie.

Le seul incident était des insultes dans un parc de la part de beaucoup de jeunes d'ailleurs juste parce moi et ma petite amie en étaient là poser sur un banc, assises très proches l'une à l'autre.

- **Est-ce que tu fréquente les endroits de cultes ? mosquées ?**
- Je suis allée à une église avec ma sœur mais pas une mosquée sincèrement.
- **Fais-tu partie d'une association LGBTGI+ ?**
- Non.

Le vécu de leur sexualité, identité de genre

- **Qu'est ce qui te plaît le plus ici ?**
- Liberté, tout est normal, je ne risque pas d'être sanctionné, ils nous acceptent, même les applications de rencontres c'est plus facile, et la discrétion par rapport à mon pays, et la communauté ici assume et ils sont vraiment fiers aussi. Donc je suis là pour ma paix intérieure.
- **Comment vis-tu ta sexualité ?**

- Je ne suis pas très épanouie, ça demande beaucoup d'effort d'adaptation surtout mais j'ai compris que je préfère les tunisiennes puisque c'est plus facile côté communication et culturel.
- **De quelles origines sont tes partenaires ?**
- Des européennes : Italie, Poland, Néetherlands, France...
- **Es-tu plus épanouie amoureusement / sexuellement que dans ton pays d'origine ?**
- Ici je suis pleinement épanouie, mais je n'assume pas le fait d'embrasser en public par contre j'essaye d'y travailler, je suis peut-être pudique...
Sauf lors des fêtes je me lâche, je drague et tout librement...
- **As-tu été discriminée en raison de ton orientation sexuelle et/ou de tes origines ?**
- Oui je pense que j'étais déclinée d'un travail à cause de ma sexualité.
Ils étaient très intéressés par mon profil et j'ai passé beaucoup de tests et d'entretien et j'ai essayé de leurs facilité la tâche des paperasses du permis de travail mais ils ont changé d'avis à la dernière minutes en donnant une excuse banale.
- **La vie en Belgique correspond-elle à tes attentes ?**
- Oui pas au début mais maintenant j'apprécie la vie en Belgique.
En comparant avec ma vie Aux USA c'était un peu difficile en comparant la culture, le style vestimentaire et tout du coup j'ai un peu galérer mais là maintenant je me sens très bien.

Fiche d'entretien : Lamine

Quel âge as-tu ?

J'ai 31 ans

Tu es de quelle origine ?

Je suis de la Tunisie

Vous habitez où maintenant ?

A vrai dire je me déplace beaucoup, un peu partout comme Turquie, Malta, France... le Canada aussi, au fait j'y ai vécu un peu avec mon petit ami, on a eu beaucoup de problème de racismes là-bas ce n'était pas évident c'est pour cela que je n'ai pas voulu préparer mes papiers pour avoir la nationalité, je partais toujours avec un visa touristique. Le sujet que vous me proposez

me touche beaucoup et m'intéresse aussi car parmi les choses que j'ai remarqués et j'ai personnellement vécu lors du processus de préparation des paperasses pour obtenir la nationalité, était le racisme, j'ai eu beaucoup de problèmes et j'ai rencontré pleins d'obstacles car je n'ai jamais cru que j'allais subir des propos racistes.

Vous faites quoi dans la vie ?

Depuis début 2018, je suis directeur au sein de l'association Mawjoudin avant j'ai travaillé aussi avec une firme qui avait des projets en Tunisie. Au fait je suis juriste de formation mais j'ai voulu faire ce que j'aimais réellement et du coup j'ai changé de domaine et j'ai intégré Mawjoudin, j'avais beaucoup réfléchi avant de me lancer et je devais faire un choix entre démissionner et travailler avec Mawjoudin ou continuer à travailler avec l'autre entreprise surtout que quand j'étais volontaire ça me prenait beaucoup de temps et le fait de faire du volontariat son travail au final n'est pas aussi évident.

Est-ce que ton identité de genre est-elle la même que celle qui t'as été assignée à la naissance ?

Je suis non binaire, je n'aime pas les étiquettes, j'ai besoin d'une identification politique après tout donc je dirais que je suis non binaire.

Comment tu t'identifies alors ?

Je suis un être non binaire.

C'est quoi ton niveau d'éducation ?

J'ai eu une licence en droit publique et j'ai fait un mastère en droit d'environnement.

C'est quoi ta position dans ta famille ?

Je suis le plus petit.

Tu avais des rôles à remplir au sein de la famille ?

Oui bien sûr comme tout le monde. Me concernant, j'ai eu la chance d'avoir une famille tolérante, ils me connaissaient très bien, ils savaient ce que j'étais réellement et ils connaissaient mon petit ami aussi. Je n'ai aucune pression et on a tous des responsabilités à assumer.

Il y a des personnes comme toi dans la famille ?

Je n'ai aucune certitude franchement, peut-être le cousin de ma mère on en a parlé mais il est très discret il s'est marié à plusieurs reprises.

Comment as-tu découvert que tu étais différent ?

Je sais que depuis mon enfance j'avais une attirance pour les garçons, je le cachais au début mais pas au point que ça devienne une source de stress. Je l'ai vécu normalement, dans la famille on respectait l'intimité de l'autre, dès le début je ne partageais pas tout avec eux seulement les choses que je voulais qu'ils sachent mais sinon ça s'est fait normalement personne ne m'a posé des questions. Ils le savent maintenant parce que je ne le cachais pas forcément j'assumais, en plus une fois on a fait une petite formation pour les parents qui ont des enfants comme moi et j'ai invité ma mère. J'ai toujours voulu m'imposer, c'est vrai que ma mère a essayé de savoir plus en parlant à des proches et tout, ça a créé quelques tensions entre nous et puis je lui ai parlé franchement alors elle n'a rien trouvé à dire à part accepter les faits réels.

Comment tu as été perçu en Tunisie ?

Bon apparemment mon physique donne déjà cette impression, je ne suis pas masculin, ni féminin mais bon, j'ai exposé des articles sur le sujet dans mes réseaux sociaux, je voulais que tout le monde le sache. Je n'étais pas agressé physiquement mais bien sûr je subissais des propos homophobes surtout que je vivais à la médina et c'était un quartier pas huppé. J'étais activiste et je ne me taisais pas quand j'entendais des propos homophobes je prenais toujours la défense des gens de ma communauté et je disais directement que j'étais moi-même gai.

Même à la faculté, quand on était tous à la buvette, les gens faisaient tout pour me déranger et moi je restais fidèle à moi-même et je racontais des histoires sur les aventures avec les garçons rien que pour les provoquer. Puis je les provoquais devant les professeurs à propos de leurs homophobies. Il suffisait juste de s'imposer et comme ça ils ne me dérangent plus.

Comment tu as vécu ta sexualité en Tunisie ?

J'étais bien et j'étais épanoui. Bah tu passes en adolescence par une phase de questionnement et tout parce que c'est très rare d'assumer le fait qu'on est gai en Tunisie et tu te caches un peu et puis tu ne sais pas comment faire pour rencontrer des gens. Je n'avais pas peur au fait,

étant ados mais là je me dis que le manque de ce sentiment de peur que j'avais pouvait me créer beaucoup de problème. Comme par exemple je suis sorti pour rencontrer une personne et cette dernière m'a volé mon téléphone et était sûr que je n'allais pas porter plainte par peur mais je l'ai fait. J'avais 17 ans, c'était risqué car les policiers pouvaient me créer un gros problème mais j'ai pris le risque et j'ai fait comme si je ne savais pas de quoi le voleur avait parlé quand il a abordé ma sexualité.

As-tu fais ton coming-out ?

Non, je n'avais pas besoin de le faire vu que tout le monde connaissait déjà la vérité.

Est-ce que tu as eu des remarques déplacées, des agressions ou des attouchements ?

Des remarques oui toujours quand j'allais à un mariage ou quand une personne mourrait il y avait toujours des personnes de ma grande famille qui refusaient de m'adresser la parole et tout. A la faculté aussi, ils m'ont pris une photo et ont mis des commentaires homophobes. Mais bon moi ça m'était égal.

Est-ce que tu te sentais en sécurité en Tunisie ?

Bon au début non, j'étais jeune et tout puis avec le temps tu comprends que tout dépend de la situation comme par exemple on a eu droit à une visite des policiers quand on avait un séminaire dans un hôtel mais heureusement ça s'est bien passé, il n'y avait pas de problème mais je savais parfois que mon téléphone le mettait sous écoute mais il n'y avait pas concrètement de problème. Il y a beaucoup d'évolution en Tunisie, il y a une responsabilité après tout qui est très importante au sein de l'association d'ailleurs, et on organisait beaucoup d'évènements et on avait le soutien des ministères du tourisme et de l'intérieur.

La communauté existe, mais les gens ne parlent pas généralement c'est rare où les gens partagent leurs expériences.

Comment tu as vécu ta migration ?

Je ne pensais pas à quitter le pays, mais il y avait beaucoup de circonstances qui m'ont poussé à partir comme le départ de mon petit ami, pas du tout lié à mon genre car je vivais normalement mais surtout par rapport à mon développement personnel et ma carrière professionnelle. J'avais beaucoup d'ambitions et je voulais passer à autre chose.

Donc je commençais par faire des allés retours, j'ai contacté plusieurs personnes de la communauté mais il n'y avait pas beaucoup de réponses du coup c'était un calvaire réellement, ce n'est pas facile, même en contactant des associations qui représentaient des immigrés il y avait beaucoup de maltraitance et de racisme au fait.

C'était une expérience misérable, la communauté arabe ne me convenait pas, beaucoup de personne raciste qui jugent à tort et à travers et moi je ne supportais pas ça.

Bref on avait des actions avec l'institut français ici en Tunisie et j'ai demandé à voir la directrice, quand je l'ai vu, au cours de la discussion elle m'a dit : je sens que tu veux aller vivre en France et que tu cherches à t'installer là-bas, pourquoi tu veux quitter ton pays franchement ? il vaut mieux vivre ici ? elle m'a dit ça avec toute arrogance je lui dis qu'elle n'a pas le droit de me dire ce que je devais faire et ça m'a choqué le fait qu'elle me parlait de la sorte. Je n'ai pas apprécié cela, c'était vraiment bizarre.

Et puis quand je suis parti j'ai contacté des personnes avec qui j'ai pris des Rendez-vous, ils étaient ponctuels qu'avec les français mais vu que j'étais un arabe ils se permettaient de venir en retard bref il y avait une dame qui a fait aussi du retard alors je suis rentré et j'ai envoyé un mail à ses supérieurs et je leurs ai dit que c'était un manque de respect.

Je vis ça tous les jours dans le transport, avec les amis de mes amis, j'ai failli même de rater mon avion à cause de comportement pareil, personne ne voulait m'aider l'autre jour, tout le monde était d'une méchanceté gratuite. C'était grave, la situation en France est grave et moi je ne l'aime pas d'ailleurs je ne cherche pas à y vivre éternellement.

Ces jugements, le fait que tu es arabe pour eux c'est que tu es musulman par défaut. Bref ils ont même accusé mon petit ami de vol juste parce qu'il était le seul arabe dans l'étage.

J'évites de sortir sincèrement parce que j'aime plus créer des problèmes à cause de ce genre de propos. Il y avait même une fille qui a failli être violée dans son bureau un après midi, elle était harcelée par son collègue et elle a tout raconté à son supérieur, il lui a dit de prendre quelques jours de repos soit disant mais au final ils lui ont envoyé une lettre de licenciement et elle a dû quitter le pays carrément parce qu'elle ne pouvait pas trouver du boulot facilement.

En tout cas avec mon départ je voulais changer la mentalité de victimisation chez la communauté LGBTQI+ .

Est-ce que tu fréquentes des endroits cultes ?

Non

Est-ce que tu côtoies la communauté d'arabe immigré en France ?

Oui ils font partie de mon cercle d'amis en plus ça m'intéresse de savoir comment ils vivent leurs expériences à l'étranger et puis je me sens plus à l'aise en leurs compagnies, on sort, on discute on s'amuse beaucoup ensemble. Parce que je n'aime pas beaucoup passer du temps avec les français en plus il y a beaucoup d'arabe dans mon quartier donc oui je passe beaucoup de temps avec des amis immigrés comme moi.

Est-ce que tu te sens bien avec ses personnes genre sont-ils sélectionnés ?

Oui vu que ce sont des amis proches du coup je me sens bien avec eux et je ne garde que les essentiels pas tout le monde.

Qu'est-ce qui te plaît en France par rapport la manière dont tu mènes ta vie là-bas, ta sexualité ?

Franchement pour moi il n'y a pas de changement, il n'y a rien de spécial et je n'aime pas la vie ici en France parce qu'ils ne sont pas aussi tolérants que ça les français, tu ne peux même pas tenir la main de ton copain en public, tu peux même être agressé du coup je ne trouve que ma vie en Tunisie était plus facile. Par contre dans d'autres pays européen j'étais plus à l'aise. Même la communauté LGBTQI+ n'est pas vraiment libre, ils ne s'acceptent pas réellement et ne s'assument pas vraiment.

Le seul avantage est le fait de pouvoir porter plainte contre n'importe quels actes homophobes.

De quelle nationalité sont tes partenaires ?

La plupart des arabes, tunisiens ou libanais etc..

Est-ce que tu as vécu des événements homophobes en France ?

Non, je n'ai rien vécu de ce genre car en général on est très discret.

Est-ce que tu as été discriminé en raison de ton orientation sexuelle ?

En France non, mais en Tunisie je ne me rappelle pas il y avait juste les profs lors des exposés quand je parlais d'homosexualité ma note baissait toujours mais sinon je ne me rappelle pas d'une scène qui m'a marquée.

La vie en France correspond-elle à tes attentes ?

Non, elle ne correspond pas à mes attentes parce que je n'ai pas senti de changement par rapport à la Tunisie. Pas mes besoins personnels en tout cas mais plutôt mes besoins professionnels oui.

Fiche d'entretien : Favez

- **Quel âge as-tu ?**

J'ai 27 ans

- **Tu es de quelle origines ? thématique sur l'histoire migratoire la logique de leur migration, est ce que c lié a lid sexuelle ?**

Marocain, je viens de Casablanca

- **Tu vis où en Belgique ? et depuis combien de temps tu es arrivé.e ?**

Je suis à Lyon, depuis 2 ans

- **Quelle est la nature de ton travail ?**

En ce moment je travaille dans une marque de prêt à porter et je suis aussi performeur, performeuse

- **Est-ce que ton identité de genre est la même que celle qui t'as été assignée à la naissance ?**

Oui je suis non binaire, je suis une Drag Queen ! enfin, aujourd'hui je le sais et je l'assume. Avant je me posais autant de questions par rapport à ça. Et je souhaite aujourd'hui que tout le monde m'appelle avec certains pronoms. À ma naissance j'ai été assigné du genre mâle/homme. Mais souvent je me posais la question du genre, j'ai des questions des intérieurs que je me posais entre moi et moi, et j'ai toujours eu une non réponse. JE ne savais pas ce que j'étais depuis que je suis petit je savais très bien ce qu'était une identité trans, et je pensais que j'étais trans, mais je finalement je ne me trouvais jamais dans une case. Ça fait que deux ans que je sais que je suis non binaire

- **C'est quoi ton niveau d'éducation ? secondaires univ? (Etudes influence leur choix)**

J'ai eu une licence en management entrepreneurial

- **Est-ce que ton orientation sexuelle est-elle différente de l'hétéronormativité ?**

Dah ! Oui hahaha !

- **C'est quoi ta position dans la famille, tu es l'ainé, milieu junior? combien as tu de frères et de sœurs?**

Je suis le plus petit d'une grande famille, on est 8 frères et sœurs.

- **As-tu des rôles à remplir au sein de la famille ?**

Non, enfin, j'avais le rôle du petit frère, mais pour ma famille, surtout que je viens d'une famille maghrébine, pratiquante, musulmane... j'avais le rôle, en tant qu'homme pour eux, de devoir réaliser certaines choses : me marier avoir des gosses, devenir médecin ou ingénieur, la base des métiers qu'on adore, c'est juste ce que je ne suis pas !

- **Y'a t- il des personnes comme toi dans ta famille ?**

Affirmés non, mais je pense que oui ! mais ils ne le disent pas. J'ai aucune confirmation mais je suis sûr et certain qu'il y'a des gays et des lesbiennes dans ma famille. En tout cas je suis affirmé dans ma famille.

- **Quand et comment as-tu découvert que tu étais « différent.e » ?**

Depuis que j'étais petit, en vrai ça c'est passé très progressivement, les gens me faisaient des remarques sur mon comportement « efféminé » vers 6 ou 8 ans. À 12 ans j'ai commencé à comprendre ce que j'étais et à 13 ou 14 ans j'avais compris que j'étais gay

- **Comment s'est passée cette période de ta vie ? comment tu l'as vécu ?**

C'était dur t'imaginer tu ne peux pas parler d'une chose que tu ressens, et surtout quand tu sais que ce n'est pas toléré chez toi, ta famille ne l'accepte pas, et je savais que si je vais en parler ça sera très dur. L'homosexualité n'est pas acceptée dans ma famille ! j'ai vécu beaucoup de pression, entre la société, la famille et aussi la religion qui prend beaucoup de place. Voilà c'était dur. Mais j'ai été moins harcelé pour ça, j'ai été harcelé pour autre chose quand j'étais petit.

- **Il existe de nouvelle lecture des textes coranique qui ne stigmatise pas les personnes LGBTQ+**

Oui, mais moi je ne pratique pas, et je ne suis pas croyant, même si on me dit que ça change ou quoi, mais pour moi, la religion c'est de la merde, je suis désolé, ça ne me sert pas à grand-chose. Aujourd'hui nous avons des outils qui sont meilleurs que la religion, c'était une philosophie de vie pour des personnes qui n'avaient rien, et la religion a été leur seul guide. Mais le monde a changé. Je n'ai jamais eu la foie !

- **Et c'est à cause de la position de l'Islam par rapport aux minorités sexuelles ?**

Au début c'était ça, et comme tout mon entourage était à fond sur la religion j'ai commencé aussi à m'intéresser. Mais au bout d'un moment je ne me retrouvais pas, et en plus la religion te mets dans une position où tu deviens ton propre ennemi. Mais si tu commences à te poser des questions et à réfléchir autrement et différemment de la religion, tu te découvres. Perso, délaisser la religion m'a beaucoup permis d'avoir un esprit critique, et essayer beaucoup de choses. Et c'est pareil pour toutes les religions ! il y'a beaucoup de juifs et de chrétiens qui sont aussi bornés que les musulmans que je connais !

- **Questions par rapport à aux conditions de vie dans un pays arabo-musulmans : la vie avant la migration + Vécu de la migration**

- **Comment étais-tu perçu dans ton pays d'origine ?**

En fait j'ai fait pas mal de chose à Casa, j'ai fait du mannequinat professionnel, je suis designers et je faisais de la publicité en tant qu'acteur publicitaire.

- **Tu avais un rôle d'homme cis genre dans la publicité ?**

Exactement ! j'ai été homme sans plus puisque les autres catégories n'existent pas au Maroc, en plus à cette époque je ne m'identifié pas en tant que non binaire, mais j'étais plus au moins un homosexuel affirmait, et je faisais attention parce que les lois ne me protègent pas. Et tout le monde savait que j'étais gay, ce n'était pas un mystère.

- **Comment tu as vécu ta sexualité/id de genre, avant la migration ?**

En fait j'avais lancé ma ligne de vêtements unisexe, le genre était invoqué indirectement, conçu avec des tissus extrêmement interdits en Islam, comme les tissus en soie ou hypercolorés. Avec du recul, c'était une sorte d'extériorisation de toutes les repressions j'exprimer mon id de genre à travers mon art, je militais à travers mes créations

Sinon par rapport à ma sexualité, j'ai vécu de super bonnes choses, j'ai beaucoup appris de mes expériences et des personnes que j'ai fréquentées, en plus de ma nature je suis curieux, et donc je me posais plein de questions de ce que je veux, ce que je désire, mes fantasmes. J'essaye de me développer en tant que personne gay. Grosso modo j'ai eu une bonne expérience sexuelle au maroc. Mais j'ai eu aussi eu des moments difficiles, surtout au niveau relationnel c'était chiant, je suis sortis avec des étrangers mais les relations à distance ne marchaient pas, et par rapport aux marocains, on avait un cercle restreint, tous mes exs sont mes potes limites mes colocs ! Et puisque je faisais du mannequinat, j'étais donc un personnage public, je partageais ma vie sur les réseaux sociaux et à moment donné j'ai exposé trop ma vie et je savais qu'un jour ça allait me mettre en danger, surtout vis-à-vis de ma famille, mon coming out ne s'est pas bien passé, ils n'ont jamais accepté et ne l'acceptent toujours pas et fallait passer le cap et quitter le pays car je n'en pouvais plus en fait..

- **Tu étais en contact avec la communauté LGBTQI + à casa ?**

La communauté existe mais elle devenait très classiste, la ségrégation existait et tout l'environnement de cette communauté était toxique pour moi.

- **Oui je vois de quoi tu parle. D'ailleurs j'ai un peu suivie l'histoire de la femme trans qui a demandé à ses suiveurs sur instagram de traquer les hommes gays sur Grindr et les exposer. Il y'a eu plusieurs victimes de coming out forcé ! Elle a reproduit les mêmes oppressions patriarcales que tout le monde subit surtout les personnes LGBTQI+ elle y compris !**

Oui, je n'accepte pas ce qu'elle a fait, mais en analysant la situation, cette personne trans n'est pas et ne sera jamais perçue comme femme trans, mais plutôt perçu comme un homme gay en robe ! Et elle vit des oppression, et du coup, puisque tout le monde la traite de gay, elle a voulu se venger des personnes gays et pour prouver qu'elle ne l'est pas en fait et affirmer son identité de genre en tant que femme trans !

En revanche, aujourd'hui on voit la création d'une forte communauté mobilisée et solidaire !

- **Elle est cool cette 4^{ème} vague de féminisme digital !**

Mais oui !

- **As-tu reçu des remarques déplacées, des agressions, attouchements, violence parce que tu étais différent ? Et je m'excuse, mais j'ai oublié de te demander quel pronom personnel je dois utiliser pour te parler ?**

Il ou elle, les deux me vont ! pas de soucis ! mais c'est très gentil de demander. Par rapport à ta question, j'ai un grand gabarit masculin, et j'ai tout le temps eu une allure plus homme, qui ne me ressemble pas trop, mais je recevais beaucoup de remarques, car je m'habillais bien, j'étais très stylé, je mettais tout ce que je voulais porter, mais j'ai été quand même frustré de ne pas avoir la liberté totale. Mais je ne met pas le point sur les gens en mode : "ne dites pas ça, appelez moi comme ça..." parce que dans tous les cas car ils vont seulement utiliser le pronom personnel Il. mais je ne pète pas un câble s'ils le font, ou quand je porte une robe les gens me disent "ah mais tu es habillé en femme", ben non, je suis juste habillé ! C'est juste des mots ou des remarques, c'est vrai qu'on ne se rend pas compte mais c'est très épuisant de toujours subir ça, même s'ils y'a des personnes qui le font inconsciemment. Mais c'est bien que toi tu me poses cette question, que tu demandes par rapport à ce genre de chose.

- **Te sentais-tu en sécurité dans ton pays ? Avais-tu l'impression que tu seras protégé.e par la police au cas où tu as un problème ?**

Pas du tout ! je me suis fait arrêté une fois, je ne suis pas allé au commissariat. J'étais dans une voiture avec un mec me je me suis tiré en payant les agents de police pour nous lâcher ! c'était chaud !

- **Vous étiez dans la rue et ils sont venus vous parler ? comment ça s'est passée au juste ?**

Non, j'étais dans dans une voiture avec mon date, posés tranquils, en train de discuter quoi ! Et les policiers nous ont agressés : sal pédés, machin.. Et du coup quand tu es jeune, tu as très peur et ça te traumatise ! la police est censée nous protéger et pas pour nous faire peur ! Ce sont les résidus de la colonisation ! la peur de tout ! tu n'as pas le droit de demander tes droits !

- **Qu'est-ce qui t'as le plus poussé à partir de ton pays ?**

L'oppression, y'avait aussi que j'étais en relation avec un français pendant une année, et notre couple tournait en rond, et lui voulait bouger et du coup je l'ai suivi. Mais c'est dommage parce que la culture est superbe, beaucoup d'autres choses sont extraordinaires. Par contre la société, malheureusement, souffre encore du reste de la colonisation. Mais on ne se rend pas compte de ce genre de chose parce qu'on vit dedans, mais c'est hyper stressant et oppressant de vivre dans cette société.

- **Comment es-tu parti ? quelle voie migratoire ? chemin ?**

Plus ou moins bien ! j'ai tout plaqué, j'ai arrêté mon projet, je suis venu en Belgique. Et je me suis fait largué 3 jours après mon arrivé ici **Rire** C'était dur ! J'ai découvert qu'il y'a une espèce de racisme intériorisé au fond de lui ! Pour lui je reste un Africain ! le comble de l'hypocrisie, car lui il vivait au Maroc en Afrique ! mais j' imagine que pour lui c'était juste une aventure "exotique", une sorte d'escapade culturelle pour changer d'air et vivre de nouvelles expériences et puis retourner vivre dans son pays d'origine et retrouver sa vraie vie quoi !

- **tu as eu un visa touristique pour pouvoir venir ?**

Non, on a fait un regroupement familial, puisqu'on s'est pacés au Maroc !

- **pacés au Maroc ? comment ça ?**

Ce n'est pas autorisé au Maroc, mais je l'ai fait, en tant que gay ! On s'est pacés au consulat Français ! En gros, les autorités Marocaines savent que je suis pacés mais c'était hors la loi et très risqué de rester au Maroc. Et du coup j'ai demandé un visa touristique que j'ai eu, qui a été prolongé puisque j'étais pacé à un français, et au

total j'ai eu un visa d'un an. Et en arrivant ici on comptait vivre ensemble sauf que les choses se sont déroulées autrement et c'était compliqué ! J'étais livré à moi-même, sans ressources ni connaissance ! J'ai tout recommencé à zéro.

En plus, je n'avais pas le droit de travailler, mon visa ne me permettait pas !

- **comment tu as fait au début pour te loger et te nourrir?**

Au début je ne connaissais personne, un ami de mon ami m'a logé, puis je suis allé chez quelqu'un d'autre, et ça s'est passé comme ça pendant la première période, je n'étais pas stable. Mais j'ai décidé de ne pas rester les bras croisés, j'ai travaillé au noir dans des métiers ou je ne pensais jamais y travailler ! tu vois je viens du milieu de design, du mannequinat, je suis habitué aux spotlights, au plateau de tournage, et je me retrouve à travailler dans la restauration. Pendant l'entretien, j'ai plu au proprio du restaurant, et j'avais l'assurance d'une personne qui avait tout ses droits, et comme on dit en Drag, fake it til you make it **Rire** Mon CV n'était pas mal car j'ai bossé en tant que vendeur et responsable d'un magasin de prêt à porter à part le mannequinat, du coup j'avais de l'expérience en service et en gestion, et ça m'a donné un plus. En arrivant en Belgique avec un CV bien rempli. Mais quand le proprio était d'accord pour l'embaucher, il m'a demandé mon numéro de sécurité sociale, et c'est là je lui ai dit que je suis là depuis un mois ! Il m'a dit bah c'est en noir que tu vas travaillé, et puisque je n'ai pas le choix il a accepté. Le salaire était correcte pour un travail au noir. Entre temps j'ai demandé l'asile politique, parce qu'à la base j'ai fui le Maroc, j'ai passé un entretien pour ptouverque je suis gay, **soupir** et ma demande a été acceptée et j'ai eu un statut de réfugié en quelques mois. ça n'a pas duré longtemps, car je me suis renseigné bien en avance, j'ai pris tous les documents, et en plus je suis rentré en Europe d'une manière légale. donc les choses se sont bien et vite passée pour moi. Ils ont checké mon instagram, pour s'assurer que je suis bel et bien gay et non binaire ! Maintenant je ne suis plus Marocain sur les papiers. Je suis un réfugié. je resterai Marocain dans mon coeur hein, c'est là bas ou j'ai grandi !

- **ça te fait quoi de savoir que tu ne peux plus retourner dans ton pays d'origine pendant quelques années ?**

Franchement, je n'ai pas eu le temps de penser à rentrer ou à mon pays d'origine pendant les deux ans que je suis ici, car je n'ai pas arrêté de travailler et d'avancer dans mes projets personnels, par rapport à ma personne, j'ai bien été occupé, je travaille dans l'associatif, dans une asso qui aide les réfugiés à préparer leurs dossiers, j'ai aussi commencé à travailler pour une marque de prêt à porter et j'ai commencé à faire du Drag. du coup mon pays me manque, ainsi que certaines choses, c'est quand même là bas où j'ai grandi, où j'ai ressenti beaucoup d'émotions, ou j'ai vécu plein de choses.. Mes ami.e.s aussi me manquent, je suis encore en contact avec eux via les réseaux sociaux heureusement.

Mais depuis quelques temps je commence à sentir le racisme des gens ici, soit directement soit d'une manière un peu cachée. on te fait sentir que tu es un étranger. à chaque fois une personne fait une blague sur les arabes on me regarde directement, on utilise les termes racistes comme Rebeu en m'adressant la parole. Au début ça ne me dérangeait pas surtout que je suis vraiment un nord Africain, je ne suis pas né ici, tu vois, je suis un étranger ! Mais les gens sont illettrés, trop coincés, et sont limités dans leurs têtes ! ils ne sont même pas créatifs dans leurs blagues.. C'était aussi compliqué car je suis un étranger et je le resterai toute ma vie, mais je devais m'imposer, et c'est comme ça qu'on réussit ici ! Grâce au resto maghrébin ou je travaillais j'étais pas obligé de raconter ma vie, c'était juste une source de financement.

- **Quelle personnes fréquentais-tu ? Est ce que tu retrouves des personnes de même origines que toi ? Es-tu en contact avec la population immigré arabo-musulmane ?**

non, ce n'est pas que j'évite, mais j'ai moins d'affinité avec des personnes maghrébines ici, on est pas du tout pareil, ils ont une culture différente de la mienne, ils trouvent que je suis bizarre surtout que vient du maroc directement ! surtout les marocains qui sont nés ici, car ils ont une fausse image et idée du pays, ils y vont pour des vacances de quelques semaines, et ne découvre pas la vraie vie. J'ai moins d'affinité avec les personnes musulmanes parce que la majorité de ces personnes te prennent pour un mécréant car tu ne rentres pas dans leurs standards. Ça ne me dérange pas, mais je trouve ça très dommage. Quant aux personnes maghrébines migrantes, j'en connais quelques unes via l'association ou je travaille, mais je ne suis pas très proches d'elles. Quoi que j'ai une amie Tunisienne très sympathique qui est née ici, ses parents l'ont élevé dans la culture Tunisienne mais ils ne sont pas très rigides et ont un comportement occidental, genre elle sort quand elle veut, elle boit de l'alcool, mais pas devant son père, tu vois ! D'ailleurs on s'est rencontré dans un bar **Rire**. Elle sort maintenant avec un mec Français, du coup elle l'a présenté à sa famille, mais ça s'est encore dans un cadre traditionnels et hétéronormatif. Pour moi présenter mon mec à ma famille, c'est pas arrivé et ça n'arrivera jamais puisque je suis gay, et c'est quand même dommage !

- **oui mais c'est vrai que ce genre de tradition sont un peu bizarres. Je suis dans la même situation, et je ne veux pas que mon copain aille demander ma main de mon père ! C'est comme si mon père autorise mon copain à m'épouser, et que mon avis ne compte pas, tu vois? et je trouve ça dégradant et pas du tout empowering. Avec mon copain on décide ensemble et accepté mutuellement, et ce n'est pas à une personne tiers de prendre ce genre de décision à ma place ! Et pour mes parents, je peux les informer de MA/Notre décision commune et ça s'arrête là !**

Je suis d'accord ! c'est oppressant ! Moi je ne suis presque plus en contact avec ma famille, on ne partage plus rien, en plus je ne parle même pas avec mes frères et soeurs, puisque je ne le veux plus, c'est fatigant, et j'ai beaucoup de choses à faire dans ma vie que de me soucier de ce qu'ils vont penser de moi. Je ne me justifie plus ! Y'a que ma mère qui est âgée, qui vient de l'ancienne école, et comme j'aime bien gardé contact avec elle, ce n'est pas que j'accepte ces idées, mais je fait un effort, et je n'évoque pas certains sujets. Ça ne sert à rien de faire un bras de fer et de se prendre la tête et ne plus se parler, et ça c'est déjà arrivé ! Elle est contre le Drag, elle n'aime pas que je porte des robes sexy, qui me vont bien d'ailleurs **Rire**, le Drag à la base est un art, qui est politique en fin de compte !

- **Personnellement, le monde de Drag me fascine tellement, tu peux m'en parler un peu plus de cet univers?**

Le Drag ça m'a beaucoup aidé pour ma transition en tant que personne non binaire et de l'accepter surtout, et comme j'ai un gabarit plus masculin pour la société d'aujourd'hui, et ça me dérange quand les gens me disent que je suis musclé et tout. Et donc le Drag m'a permis de découvrir ma super féminité, et accepter mon côté féminin, Et aujourd'hui quand je me maquille, les gens sont surpris de me voir ainsi, mais c'est juste qu'ils ne me connaissent pas vraiment ! Il existe aussi le Drag King qui est pas mal !

- **Oui j'ai découvert ça dans un cours. Je ne sais pas si tu connais l'écrivain féministe Paul.B Prédiado, il en faisait et il en a parlé dans l'un de ses texte !**

Ah intéressant ! j'ai fait du Drag King pour tester, mais c'est un peu complémentaire pour moi de voir un côté très masculin en moi, et c'est très chouette ! ça permet de

te découvrir toi même, car quand tu fais du Drag, tu ne deviens pas une autre personne, c'est toujours toi en robe et maquillé. tu fais ressortir la féminité ou la masculinité idéales qui est en toi en fait.

- **Peux-tu me raconter une situation où tu as été victime de racisme ?**

à part les blagues, au boulot quand j'ai commencé avec la marque de prêt à porter, je pose mon cv, qui est bien rempli, avec pas mal d'années d'expérience, ils m'ont dit : ouin mais comme tu n'as jamais bossé en Belgique, c'est pas pareil.. Alors que j'ai travaillé pour des franchises internationales ! c'est le même produit, la même clientèle, la même culture d'entreprise quoi ! ils ont vu que je parle bien le Français et ça a passé, mais c'est discriminant quand même, on n'a pas besoin d'avoir un doctorat en littérature Française pour vendre des habits ! Et ils m'ont aussi jugé par rapport à mon physique, ils m'ont dit que je suis beau, donc ils pouvaient m'embaucher ! C'est trop de critère quand même, c'est trop ! Quand j'ai eu le boulot je me suis senti privilégié alors que non, c'est mon droit d'avoir un boulot, tout comme les autres habitants de ce pays. Merci à mon physique quoi ! c'est oppressant En plus ici il y'a la culture de "ce qui n'est pas Français, n'est pas bon" dans tous les domaines ! les personnes racisées et qui viennent de l'étranger que j'ai rencontré j'ai dû leur expliquer et leur montrer comment répondre et réagir face à des personnes racistes, pas pour me vanter, mais c'est juste parce qu'il y'a beaucoup de discrimination. les personnes racisées n'ont pas de place ici. Dans certaines positions, rôle, ils n'ont pas la parole, beaucoup de white privilege ici. J'ai vu le racisme ordinaire ou directe ! L'ordinaire c'est tous les jours. Si je vais caricaturer ça, les gens me voient comme un plat de couscous qui marche. Il y'a une espèce de classification de personnes qui s'intensifie de jour en jour, le système donne plus de privilèges aux personnes blanches, alors que les personnes opprimées et racisées comme les personnes noires ou maghrébines ou autre se sentent de plus en plus mal et trouvent de moins en moins leurs places dans la société, et leurs donner l'impression que c'est de leurs fautes que rien ne va pour eux et que tout se passe mal dans leurs vies. Voilà si je suis là, c'est qu'on a besoin de personnes comme moi quoi ! Et par rapport au racisme directe je l'ai vécu quelques situations de racisme verbal, et quand je me défend et j'évoque le mot "racisme" les personnes se défendent et disent qu'ils ne sont pas racistes et tout, alors que ce qu'ils ont dit est 100% du racisme ! ce mot leur fait peur, mais je ne suis pas sur qu'ils connaissent sa signification !

- **de mon expérience personnelle, nous vivant directement le racisme sans même qu'on nous voit. Je peux te donner l'exemple de voyager en europe deus nos pays d'origines. Déjà le fait qu'on soient Nord Africains implique directement un changement de la procédure pour nous ! il faut aller chercher un tas de documents, les légaliser, déposer le dossier auprès de l'ambassade, attendre des semaines pour avoir un visa touristique de quelques jours ! Pour moi, déjà ça, c'est du racisme !**

Oui oui tu as entièrement raison ! Mais je ne sais pas s'ils sont conscients de notre valeurs ! moi par exemple, depuis que j'ai déposé les pieds ici, je n'ai pas arrêter de travailler et de contribuer à créer de la richesse pour ce pays, par rapport à une personne Française de "souche" qui touche le chômage toute sa vie !

Et au final ce sont eux qui ont besoin de moi et pas l'inverse !

de toutes les façons, je ne pense pas que je vais rester en Belgique à mon avis!

- **ah oui ?**

oui, non c'est décidé

- **As-tu rencontré des difficulté pour trouver un logement ou un travail ? comment les as tu surmonté?**

Au début oui c'était chaud de trouver un loyer, car il faut avoir un garant, mais vu que je ne connaissais personne et je n'avais qu'un titre de séjour c'était compliqué. Il fallait que je trouve des sous-location au départ.

- **Le vécu de leur sexualité id de genre**

- **Qu'est ce qui te plaît le plus ici ?**

Je fais du Drag maintenant c'est cool ! mais sinon maintenant il y'a beaucoup d'oppression, mais j'aime bien la ville ou je suis, elle est animée.

- **tu vie ta sexualité mieux que dans ton pays d'origine?**

Oui oui bien sur ! en vrai, oui j'arrive à vivre quand même, je n'ai pas besoin de me cacher, je m'affirme, je sors en robe. les gens réagissent toujours à ça, soit ils aiment bien, soit ils me regardent mal, mais je le fait quoi ! et j'arrive à en parler librement, que les gens soient d'accord ou pas, mais voilà on en discuter. Donc je n'ai pas de soucis par rapport à ça et c'est vraiment quelque chose, même si parfois les gens sont plus illettrés, plus qu'au maroc **Rire**

- **De quelles origines sont tes partenaires ?**

pas mal de nationalités quand même, ça change et c'est au feeling, mais j'ai plus tendance à sortir avec des européens qu'avec des nord africains. Mais je n'ai pas de critères physiques fixes, je vais au feeling !

- **As-tu vécu des situations lgbtqi+phobes en Belgique ?**

Oui ! j'ai été insultés. C'est chaud ici, les gens ont la liberté de l'expression, donc n'hésitent pas m'insulter. Pendant le confinement j'ai été dans un quartier qui est spécialement maghrébin **Rire** Tu te sens vraiment au bled en fait ! du coup j'ai été le petit sheitan (*satan*) ! je me suis fait siffler, et comme j'ai un grand gabarit, et j'ai habité au maroc donc je suis passé par le pire, donc ces petits maghrébins migrants c'est rien, par rapport aux autres du maroc.

Et du coup une fois, je marchais devant un groupe de gars arabes, et l'un d'entre eux a commencé à m'insulter et à inciter ses amis à me frapper. Et moi je le regarde dans les yeux, et c'est devant tous ses potes, que je lui envoie un bisou de loin et je lui fait un clin d'oeil et je me barre. Ce n'est pas très grave ce genre de comportement mais c'est très épuisant, de vivre ça aussi souvent ! des regards, des remarques, que tu n'as pas envie d'entendre. du coup je ne vois pas trop s'il y'a une différence entre le quartier ou j'habite et le maroc concernant le regards des autres sur moi et les oppressants que je subie et en terme de sécurité, mon milieu n'est pas safe. Après je sais que ça change d'un quartier à un autre ! Mais bon, en Belgique, la loi me protège ça s'est sure, et c'est peut être la seule différence !

Et comment ça se passe au travail ? as tu eu des problèmes par rapport à ton identité de genre ?

J'ai fait comprendre que je suis non binaire, mais personne n'a compris, alors qu'on est en Belgique. ça leur a pris du temps pour l'assimiler. mais en fait, dès que tu travaille bien, les bosses s'en foutent de ton genre. Mais dans le milieu professionnel, à part les hétéros cis genre, on ne voit que les lesbiennes et les gays, et pas les autres identités ou orientations sexuelles, elles sont invisibilisées !

